

Newsletter CNR BEA n°57

Décembre 2025 – Janvier 2026

Edito

Pour ce premier numéro de l'année 2026, toute l'équipe du CNR BEA tient à vous présenter ses meilleurs vœux et vous remercie de votre fidélité à sa newsletter.

Retrouvez tous les deux mois dans la newsletter les actualités scientifiques, techniques et réglementaires relatives au bien-être des animaux sélectionnées par le CNR BEA.

Toutes ces actualités et plus encore sont accessibles sur notre [site internet](#).

Bonne lecture,

L'équipe du CNR BEA

Initiatives en faveur du bien-être des poissons : vers une approche plus globale

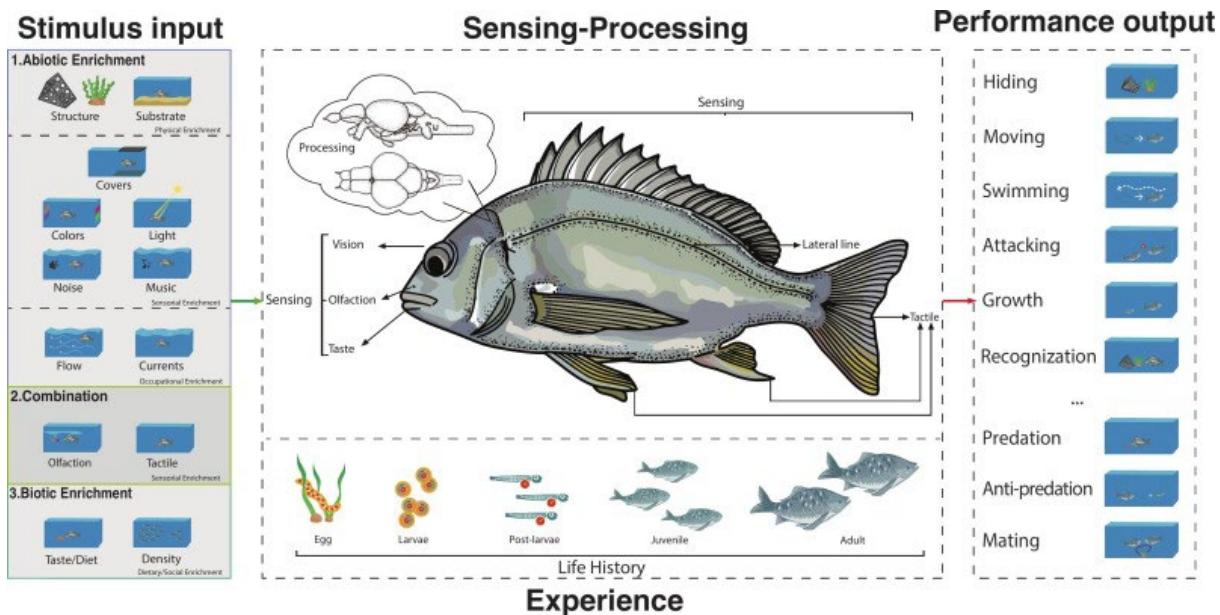


Image issue de [He et al., 2026, Aquaculture](#)

De nouvelles stratégies émergent afin de mieux prendre en compte et améliorer le bien-être des poissons, qu'ils soient élevés à des fins commerciales ou utilisés à des fins scientifiques. Une synthèse scientifique publiée dans [Reviews in Aquaculture](#) propose des boîtes à outils d'évaluation du bien-être adaptées aux cinq principales espèces de poissons utilisées à des fins scientifiques : le saumon Atlantique, la truite arc-en-ciel, le bar européen, la dorade royale et la carpe commune. Ces boîtes à outils tiennent compte des caractéristiques propres à chaque espèce ainsi que des différents stades de vie. Elles intègrent des indicateurs du bien-être basés sur les moyens (qualité d'eau, éclairage, bruit, densité, etc.) et des indicateurs fondés sur les résultats mesurés à l'échelle du groupe (comportement, etc.) et de l'individu (état corporel, marqueurs de stress, etc.).



Ce recensement d'indicateurs de bien-être présente un intérêt qui va au-delà du domaine de la recherche. Dans le cadre de la stratégie « [de la ferme à la table](#) », le futur cadre législatif de la Commission européenne pour des systèmes alimentaires durables pourrait également bénéficier de l'existence de ces boîtes à outils facilement applicables aux systèmes d'élevage aquacole. Dans l'attente d'une législation européenne spécifique à la protection des poissons d'élevage, l'EFSA (Autorité européenne de sécurité des aliments) a récemment publié un [rappor technique](#) recensant les différents systèmes d'élevage piscicole actuellement en vigueur au sein de l'Union Européenne et cartographiant les espèces concernées. Les informations issues de ce rapport permettront d'anticiper les évolutions attendues de la réglementation européenne en matière de protection des poissons.

Si l'identification d'indicateurs de bien-être est un prérequis lorsque l'on s'intéresse au bien-être des animaux, le développement de stratégies visant à améliorer leurs conditions de vie est également essentiel. Une [synthèse publiée dans Aquaculture](#) revient ainsi sur le principe d'enrichissement environnemental chez les poissons captifs. Les auteurs y synthétisent les stratégies d'enrichissement existantes et proposent de nouveaux cadres pour guider la conception d'enrichissements multisensoriels en aquaculture en mettant l'accent sur les stimuli biologiques.

Dernières découvertes sur la sensibilité et la gestion de la douleur chez les invertébrés : un appel à l'action



[Image](#) issue de [RSE Magazine](#)

L'un des éléments clés de la conscience est la capacité à éprouver des états affectifs, notamment des émotions. Une [synthèse scientifique](#) récente rassemble des éléments renforçant la probabilité que les insectes possèdent une forme d'expérience subjective. Les auteurs examinent la question de la conscience chez les insectes en proposant un état des lieux des études décrivant les étonnantes processus cognitifs dont ils sont capables : apprentissage associatif, expériences subjectives, biais cognitifs, états émotionnels, perception de la douleur, distinction entre soi et autrui, capacité de



prédition, ainsi que phases d'attention et de sommeil. Bien qu'il n'existe pas de preuves formelles établissant que la conscience résulte d'une combinaison spécifique de fonctions cognitives et neuronales, ces travaux renforcent la probabilité de l'existence d'une expérience consciente chez les insectes.

D'autres invertébrés ont fait l'objet de recherches relatives à leur sensibilité et à leur perception de la douleur. Un [rapport de la London School of Economics](#) (LSE) publié en 2021 a démontré que les céphalopodes et les crustacés décapodes remplissent plusieurs critères neuroanatomiques, physiologiques et/ou comportementaux indiquant qu'ils sont des êtres sensibles capables de ressentir la douleur. À ce titre, [l'ablation du pédoncule oculaire chez les crevettes](#) reproductrices soulève des questions éthiques. Cette pratique, largement répandue en élevage, consiste à retirer les yeux des femelles à vif afin d'accélérer la maturation ovarienne et d'augmenter la fréquence des pontes. Certaines enseignes de la grande distribution commencent à s'engager vers la certification de crevettes non mutilées. De son côté, le Royaume-Uni a réagi plus fermement au rapport de la LSE. Un texte de loi actuellement en cours consiste à [interdire l'ébouillantage des crustacés](#) encore vivants en Angleterre, reconnaissant que l'agonie des crustacés plongés dans l'eau bouillante peut durer plus de deux minutes. L'interdiction concerne les crabes, homards, crevettes et langoustes et devrait entrer en vigueur d'ici quatre ans. L'Angleterre rejoindra ainsi la Suisse, la Norvège, l'Autriche et la Nouvelle-Zélande, où cette technique d'abattage est déjà interdite.

Bien-être animal et durabilité des systèmes d'élevage : avancées scientifiques et innovations



Image issue de [INRAE Productions Animales](#). © Valentin Brunet, Pauline Dechavanne, Julie Lamy, INRAE/Bertrand Nicolas

Le dernier numéro spécial de [INRAE Productions Animales](#) montre comment l'avancée des connaissances sur le comportement des animaux, sur les innovations technologiques et les démarches de coconception permet de développer des systèmes d'élevage mettant le bien-être



animal au cœur des objectifs de durabilité. Ce numéro spécial propose des articles originaux centrés sur l'animal (gestion de la douleur, états mentaux, évaluations comportementales) et sur les technologies numériques au service du bien-être animal (capteurs, intelligence artificielle). D'autres articles présentent l'intérêt des recherches participatives en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés, ou celui de traiter les relations entre performance économique, performance environnementale et bien-être animal dans l'évaluation des systèmes d'élevage. Enfin, un article revient sur l'approche « One welfare » qui vise un objectif commun de bien-être animal, bien-être humain et respect de l'environnement en élevage.

Les plateformes de ressources du site internet du CNR BEA

[Recevoir la newsletter](#) | [Accéder aux anciennes Newsletters](#)



[Accueil](#) [Actualités](#) [S'informer](#) [Se former](#) [Expertise](#) [Nous connaître](#) [FAQ](#) [Documentation](#)

PLATEFORME DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

BIENVENUE SUR LA PLATEFORME DE RESSOURCES À VISÉE PÉDAGOGIQUE DU CNR BEA

N'hésitez pas à consulter la [plateforme de ressources pédagogiques](#) (rubrique « Se former ») et la [plateforme de ressources documentaires](#) (rubrique « Documentation ») du site internet du CNR BEA. Parmi les dernières ressources pédagogiques déposées, vous trouverez notamment des vidéos pédagogiques réalisées par l'Idele pour l'accompagnement à la prise en charge de la douleur pendant [l'ébourgeonnage des veaux](#), des interviews d'éleveurs menées par la Chaire Bien-être Animal sur le [bien-être des abeilles](#), et sur [l'enrichissement en élevage de poulets de chair](#), ou encore le replay d'un webinaire organisé par l'ITAVI sur [l'éclosion à la ferme](#).



TABLE DES MATIERES

Edito.....	1
COGNITION-EMOTIONS	7
16/01/2026 : Human emotional odours influence horses' behaviour and physiology.....	7
15/01/2026 : Principles of sheep behaviour: An overview from a welfare perspective	8
15/12/2025 : Cognition of dairy cattle: Implications for animal welfare and dairy science	9
26/11/2025 : A systematic review on the effect of individual characteristics and management practices on equine cognition	10
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	11
21/12/2025 : Formation - Intégrer la Charte Nationale pour le bien-être équin	11
03/12/2025 : Evaluer et améliorer le bien-être animal en élevage caprin avec Cap'Well.....	11
20/11/2025 : Formation : Connaître les plantes utilisables en élevage ovin pour améliorer le bien-être du troupeau	12
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HUMAIN-ANIMAL.....	13
09/01/2026 : Bien-être animal : avancées scientifiques et innovations pour des systèmes d'élevage durables.....	13
08/12/2025 : How do domestic chickens perceive humans—and why does it matter?	14
23/11/2025 : Behavioural adaptations of livestock to environmental stressors: implications for welfare and productivity	15
ÉLEVAGE DE PRECISION ET IA	16
12/01/2026 : Behaviour recognition of tail and ear biting in pigs using AI-based computer vision ...	16
ÉVALUATION DU BIEN-ETRE ET ETIQUETAGE	18
09/12/2025 : Play in Fattening Pigs: Prevalence and Potential as Indicator of Positive Welfare	18
04/12/2025 : The use of animal-based measures collected in slaughterhouses to monitor the level of welfare of Equidae in establishments: EFSA scientific NCPs Network exercise	19
25/11/2025 : Chiens hypertypés : l'alerte des vétérinaires sur la souffrance programmée	20
24/11/2025 : Pig welfare in scientific literature from 1991 to 2024: A text mining approach.....	21
19/11/2025 : BeBoP : Evaluer le bien-être des taurillons : des indicateurs revus pour gagner en faisabilité sans perdre en fiabilité.....	22
18/11/2025 : Welfare Indicators for Aquaculture Research: Toolboxes for Five Farmed European Fish Species	23
GESTION DES POPULATIONS ET BIEN-ETRE ANIMAL.....	24
12/12/2025 : Climate Change and Livestock Welfare in the Alps: A Comprehensive Review.....	24
INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN-ETRE – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	25
18/12/2025 : Newsletter EURCAW-Pigs - Edition 15.....	25
17/12/2025 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 12	26
16/12/2025 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 14.....	27
INVERTEBRES	27
02/01/2026 : Révolution dans nos assiettes : le Royaume-Uni veut interdire la cuisson des homards vivants, explications	27
24/12/2025 : L'arrachage des yeux, une pratique cruelle généralisée dans les élevages de crevettes	28
27/11/2025 : The exploration of consciousness in insects	29
LOGEMENT ET ENRICHISSEMENT	30



16/12/2025 : Do pigs like to brush? An observational study of pig brushing behaviour in a commercial production environment	30
27/11/2025 : Welfare and productivity in muscovy ducks: Impact of swimming pond availability....	32
24/11/2025 : Focusing on biological stimuli: a new framework for environmental enrichment in aquaculture and fisheries fields	33
30/10/2025 : Review on environmental enrichments for farmed rabbits.....	34
ONE WELFARE	35
15/01/2026 : Relationships between farmer well-being and the welfare of their animals: A One Welfare scoping review.....	35
30/11/2025 : A scoping review of (dis-)incentives for animal welfare-improving farming practices ..	36
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....	37
12/12/2025 : Foie gras : derrière la tradition, la maltraitance	37
REGLEMENTATION	39
22/12/2025 : Animal welfare strategy for England.....	39
16/12/2025 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-004010/2025 : Ambition et portée de la prochaine révision de la législation sur le bien-être des animaux d'élevage.....	40
09/12/2025 : Fish husbandry systems: exercise of the EFSA AHAW Network	43
04/12/2025 : Sénat : Réponse à la question n°05751 : Interdiction de la vente en ligne d'animaux de compagnie	44
28/11/2025 : Retour sur la conférence “Animal Protection and EU Law: Recent Developments and Prospective Change”	46
25/11/2025 : European Parliament: Protection of dogs and cats: deal on EU rules to stop abuse....	47
06/11/2025 : Parlement européen : réponse à la question prioritaire P-003765/2025 : Commission response to ongoing animal welfare breaches in transport and the need to ban live animal transport to safeguard animal welfare.....	50
01/09/2023 : Nouveaux Animaux de Compagnie : état des lieux en France métropolitaine et problématiques liées à leur détention	52
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	52
15/01/2026 : Le bien-être animal, grand perdant des accords MERCOSUR.....	52
15/12/2025 : Ensuring ethical production of beef: A comprehensive risk assessment of animal welfare during transportation and slaughter processes	53



Cognition-émotions

16/01/2026 : Human emotional odours influence horses' behaviour and physiology

Type de document : article scientifique publié dans [PLOS One](#)

Auteurs : Plotine Jardat, Alexandra Destrez, Fabrice Damon, Noa Tanguy-Guillo, Anne-Lyse Lainé, Céline Parias, Fabrice Reignier, Vitor H. B. Ferreira, Ludovic Calandreau, Léa Lansade

Résumé en français (traduction) : Les odeurs émotionnelles humaines influencent le comportement et la physiologie des chevaux.

L'olfaction est la modalité sensorielle la plus répandue chez les animaux pour communiquer, mais son rôle reste encore largement méconnu. Alors que la plupart des études se sont concentrées sur les interactions intraspécifiques et la reproduction, de nouvelles preuves suggèrent que les signaux chimiques pourraient influencer les interactions interspécifiques et la communication émotionnelle. Cette étude explore cette possibilité en examinant le rôle potentiel des signaux olfactifs dans les interactions entre l'homme et le cheval. Des cotons imprégnés d'odeurs humaines associées à des contextes de peur et de joie, ou des cotons non utilisés (odeur de contrôle) ont été appliqués sur les narines de 43 chevaux pendant des tests de peur (tests de soudaineté et de nouveauté) et des tests d'interaction humaine (tests de toilettage et d'approche). L'analyse en composantes principales a montré que, dans l'ensemble, lorsqu'ils étaient exposés à des odeurs humaines liées à la peur, les chevaux présentaient des réactions de peur nettement plus fortes et une interaction réduite avec les humains par rapport aux odeurs liées à la joie et aux odeurs de contrôle. Plus précisément, lorsqu'ils étaient exposés à des odeurs liées à la peur, les chevaux touchaient moins les humains lors du test d'approche humaine (taille de l'effet : rapport de taux (RR) = $0,60 \pm 0,24$), regardaient davantage l'objet nouveau (RR = $1,32 \pm 0,14$) et étaient plus effrayés (intensité de la frayeur - d de Cohen = $-0,88 \pm 0,39$; et fréquence cardiaque maximale - d de Cohen = $1,16 \pm 0,47$) par un événement soudain. Ces résultats soulignent l'importance des signaux chimiques dans les interactions interspécifiques et apportent des éclaircissements sur l'impact de la domestication sur la communication émotionnelle. De plus, ces résultats ont des implications pratiques concernant l'importance des états émotionnels des soigneurs et leur transmission par les odeurs lors des interactions entre l'homme et le cheval.

Résumé en anglais (original) : Olfaction is the most widespread sensory modality animals use to communicate, yet much remains to be discovered about its role. While most studies focused on intraspecific interactions and reproduction, new evidence suggests chemosignals may influence interspecific interactions and emotional communication. This study explores this possibility, investigating the potential role of olfactory signals in human-horse interactions. Cotton pads carrying human odours from fear and joy contexts, or unused pads (control odour) were applied to 43 horses' nostrils during fear tests (suddenness and novelty tests) and human interaction tests (grooming and approach tests). Principal component analysis showed that overall, when exposed to fear-related human odours, horses exhibited significantly heightened fear responses and reduced interaction with humans compared to joy-related and control odours. More precisely, when exposed to fear-related odours, horses touched the human less in the human approach test (effect size: Rate Ratio(RR)= 0.60 ± 0.24), gazed more at the novel object (RR = 1.32 ± 0.14), and were more startled



(startle intensity – Cohen's $d = -0.88 \pm 0.39$; and maximum heart rate – Cohen's $d = 1.16 \pm 0.47$) by a sudden event. These results highlight the significance of chemosignals in interspecific interactions and provide insights into questions about the impact of domestication on emotional communication. Moreover, these findings have practical implications regarding the significance of handlers' emotional states and its transmission through odours during human-horse interactions.

15/01/2026 : Principles of sheep behaviour: An overview from a welfare perspective

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Small Ruminant Research](#)

Auteurs : Manenti I, Toschi P, Miretti S, de la Lama GC

Résumé en français (traduction) : Principes du comportement des moutons : aperçu général du point de vue du bien-être animal

Le comportement des moutons, comme celui des autres animaux, résulte d'une interaction complexe entre les mécanismes causaux, leur fonction spécifique, leur développement tout au long de la vie et leur prévalence phylogénétique dans l'espèce. Dans le domaine du bien-être animal, le comportement revêt une importance capitale, car il fournit des informations essentielles sur la manière dont les individus font face aux défis environnementaux et sur l'impact de ces défis sur leur état mental, leur fonctionnement biologique et leur répertoire comportemental spécifique à l'espèce. L'objectif de cette étude est d'examiner de manière critique et narrative les aspects clés du comportement des moutons afin de mieux comprendre leurs besoins biologiques et de contribuer à l'amélioration du bien-être des moutons élevés dans différents systèmes de production. L'étude met l'accent sur le rôle fondamental des systèmes sensoriels dans le comportement et le bien-être des animaux, ainsi que sur les systèmes motivationnels qui sous-tendent les comportements individuels, sociaux et maternels. Elle examine également les comportements anormaux chez les moutons et leurs implications pour les interactions entre l'homme et l'animal dans le contexte de la production. L'intégration des connaissances sur le comportement des moutons dans la gestion contemporaine des troupeaux est stratégique pour améliorer à la fois le bien-être et l'efficacité productive. Les recherches futures devraient se concentrer sur l'amélioration des évaluations comportementales, l'amélioration des techniques de manipulation et la mise en œuvre éventuelle de l'agriculture de précision pour surveiller le comportement des moutons.

Résumé en anglais (original) : The behaviour of sheep, like that of other animals, is the result of a complex interaction between causal mechanisms, their specific function, their development throughout life and their phylogenetic prevalence in the species. Within the domain of animal welfare, behaviour is of paramount importance, as they provide key insights into how individuals cope with environmental challenges and the way these challenges impact their mental states, biological functioning, and species-typical behavioural repertoires. The aim of this review is to critically and narratively examine key aspects of sheep behaviour to enhance the understanding of their biological needs and support improvements in the welfare of sheep raised under different production systems. The review emphasises the fundamental role of sensory systems in animal behaviour and welfare, along with the motivational systems, underlying individual, social, and maternal behaviours. It's also examines abnormal behaviours in sheep and their implications for human-animal interactions within the production context. The integration of sheep behaviour knowledge with contemporary flock management is strategic to enhance both welfare and productive efficiency. Future research should



focus on improving behavioural assessments, improved handling techniques and the possible implementation of precision farming to monitoring sheep behaviour.

15/12/2025 : Cognition of dairy cattle: Implications for animal welfare and dairy science

Type de document : communication courte publiée dans [**JDS Communications**](#)

Auteurs : Kathryn L. Proudfoot, Thomas Ede, Catherine L. Ryan, Heather W. Neave

Résumé en français (traduction) : Cognition des vaches laitières : implications pour le bien-être animal et la science laitière

L'étude de la cognition chez les vaches laitières a suscité un intérêt croissant au cours des dernières décennies, offrant un aperçu de la relation entre la cognition et le bien-être animal. Les objectifs de cette revue narrative sont de résumer une sélection d'études explorant différents processus cognitifs chez les vaches laitières, de discuter de la manière dont ces processus sont liés aux pratiques de gestion courantes et au bien-être animal, et d'identifier les lacunes dans les connaissances afin d'orienter les recherches futures. Nous commençons par un bref aperçu des recherches sur la façon dont les vaches laitières perçoivent et ressentent le monde qui les entoure, suivi d'une description des différents types d'apprentissage et de mémoire étudiés chez les vaches laitières, y compris l'apprentissage non associatif et associatif, ainsi que la mémoire à court et à long terme. Nous discutons ensuite de la manière dont les chercheurs ont exploré les processus cognitifs chez les vaches laitières afin de comprendre leur vie sociale, leur capacité à faire face aux défis et ce qu'elles ressentent dans différentes conditions de gestion. La poursuite des recherches sur la cognition des vaches laitières est encouragée, qu'il s'agisse d'études fondamentales posant des questions sur les capacités cognitives des vaches laitières ou de questions appliquées pouvant conduire à des améliorations de leur logement et de leur gestion. Nous terminons en proposant plusieurs pistes de recherche future sur la cognition des vaches laitières, notamment une meilleure compréhension de la compétence et de la résilience, des facteurs qui influencent la cognition tels que le sommeil et les différences individuelles, ainsi que d'autres sujets peu étudiés, tels que la résolution de problèmes et la métacognition.

Résumé en anglais (original) : The study of dairy cattle cognition has gained increasing attention over the past several decades, offering insights into the relationship between cognition and animal welfare. The objectives of this narrative review are to summarize a selection of studies exploring different cognitive processes in dairy cattle, discuss how these processes relate to common management practices and animal welfare, and identify knowledge gaps to guide future research. We begin with a brief overview of research into how dairy cattle perceive and sense the world around them, followed by a description of different types of learning and memory studied in dairy cattle, including nonassociative and associative learning, as well as short- and long-term memory. We then discuss how researchers have explored cognitive processes in dairy cows to understand their social lives, their ability to cope with challenges, and how they feel under different management conditions. Continued research into dairy cattle cognition is encouraged, including both foundational studies asking questions about the cognitive abilities of dairy cattle, as well as applied questions that can lead to improvements to their housing and management. We end by offering several avenues of future research into the cognition of dairy cattle, including a better understanding of competence and



resilience, factors that influence cognition such as sleep and individual differences, as well as other under-investigated topics, such as problem-solving and metacognition.

26/11/2025 : A systematic review on the effect of individual characteristics and management practices on equine cognition

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animal Cognition](#)

Auteurs : Ricci-Bonot, C., Brosche, K., Baragli, P., Nicol C.

Résumé en français (traduction) : Revue systématique de l'effet des caractéristiques individuelles et des pratiques de gestion sur la cognition équine

La cognition équine est pertinente pour les nombreux rôles que les chevaux jouent dans la société, tels que l'équitation de loisir, les compétitions ou même la thérapie assistée par les animaux. Les capacités cognitives des chevaux ont été étudiées ces dernières années. Cependant, il est difficile d'avoir une vue d'ensemble de la cognition équine en raison du large éventail de capacités étudiées et de la diversité des méthodologies utilisées. En outre, les sujets des études existantes sur la cognition équine varient considérablement en fonction de facteurs contextuels tels que la race, l'âge, le sexe et les conditions d'élevage, qui peuvent tous influencer les performances aux tests dans les catégories cognitives suivantes : apprentissage de la discrimination, apprentissage par ensembles, catégorisation et formation de concepts, cognition spatiale, apprentissage social et mémoire. Les objectifs de cette revue étaient (1) de déterminer si des informations contextuelles étaient fournies dans les articles de recherche sur la cognition des chevaux, (2) de compiler des informations sur les caractéristiques, le logement et la gestion des sujets utilisés dans différentes catégories de tests cognitifs, (3) de fournir une vue d'ensemble des capacités cognitives démontrées par les chevaux, c'est-à-dire les résultats obtenus dans les tests cognitifs, en mettant particulièrement l'accent sur les facteurs contextuels qui les influencent. Les résultats de cette revue ont mis en évidence des points importants pour les recherches futures. Une meilleure description des caractéristiques des sujets dans les publications scientifiques permettrait d'étudier les facteurs qui influencent les capacités cognitives des chevaux, et l'utilisation de méthodes et de procédures standardisées dans toutes les études faciliterait les travaux comparatifs futurs.

Résumé en anglais (original) : Equine cognition is relevant to the many roles that horses serve in society, such as leisure riding, competitions, or even animal-assisted therapy. Equine cognitive abilities have been explored in recent years. However, gaining an overview of horse cognition is challenging due to the broad range of abilities studied and the diverse methodologies employed. In addition, the subjects of existing equine cognition studies vary greatly in contextual factors such as their breed, age, sex, and management conditions – each of which may influence test performance in the following cognitive categories: Discrimination Learning; Learning Sets, Categorisation and Concept Formation; Spatial Cognition; Social Learning; and Memory. The aims of this review were (1) to establish whether contextual information was provided in research articles on horse cognition, (2) to tabulate information on the characteristics, housing, and management of subjects used in different categories of cognitive test, (3) to provide an overview of cognitive abilities demonstrated by horses, i.e., the results obtained in cognitive tests, with a specific emphasis on the contextual factors shaping them. The results of this review highlighted important points for future research. Better reporting of subject characteristics in scientific publications would enable investigation of the



factors which shape horses' cognitive abilities, and the use of standardized methods and procedures across studies would facilitate future comparative work.

Colloques-séminaires-formations

21/12/2025 : Formation - Intégrer la Charte Nationale pour le bien-être équin

Type de document : annonce de formation proposée par la [Chambre d'Agriculture Hautes-Pyrénées](#)

Auteur : CA des Hautes-Pyrénées

Extrait : Objectif(s)

Se professionnaliser et progresser dans ses pratiques en matière de bien-être équin

Programme

Les grands principes du Bien-Etre Animal (éléments réglementaires & juridiques)

Le contexte agricole et sociétal

Les 8 mesures de la Charte Nationale de bien-être équin

Le guide des bonnes pratiques et la déclinaison sur le terrain (budget-temps, interactions poulains, stéréotypies, enrubanné et ensilage)

Autodiagnostic et définition des axes d'amélioration

Public(s) et prérequis

Exploitants agricoles en activité équestre ou élevages équins

Porteurs de projet en cours d'installation et dont le besoin de formation a été identifié en entretien PPP

Prérequis : aucun

Méthodes pédagogiques et mesure des acquis

Apports théoriques avec diaporama, exercices de mise en pratique, échanges entre pairs et travaux de groupe, quiz en fin de formation

Intervenant(s) : Nathalie Baills, Conseillère Equin Expert, Fédération Nationale du Cheval

Responsable de stage : Coline Hétier, conseillère Entreprise et Installation à la Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, référente filière équine

Date(s) et lieu(x)

En cours de planification.

Pour en savoir +, [contactez-nous](#)

03/12/2025 : Evaluer et améliorer le bien-être animal en élevage caprin avec Cap'Well

Type de document : annonce de formation proposée par l'[Idele](#)

Auteur : Idele avec le soutien de l'ANICAP

Extrait : Evaluer et améliorer le bien-être animal en élevage caprin avec Cap'Well (Réf CAPWE)



En présentiel : le 20/01/2026 à Nandax (42), le 29/01 à Saint-Fulgent (85), le 10/02 à Entrammes (53), le 19/03 à Montmorillon (86), le 24/03 à Sainte-Livrade-sur-Lot (47)

Cette formation est destinée aux techniciens formés au Code Mutuel caprin et souhaitant réaliser des diagnostics Cap'Well en élevages caprins.

Public

Techniciens, conseillers d'élevage

Prérequis

Aucun

Objectifs pédagogiques

- Expliquer les enjeux de l'évaluation du bien-être animal pour la filière caprine
- Définir le bien-être animal et les indicateurs d'évaluation utilisés par la filière caprine
- Expliquer les différentes parties du diagnostic bien-être en élevage caprin avec l'outil Cap'Well (saisie des données, résultats...etc)

Contenu

- Rôle de l'outil Cap'Well pour la filière caprine et articulation avec le Code Mutuel de Bonnes Pratiques en élevage caprin
- Rappel sur la définition du BEA et ses indicateurs
- Présentation des différentes étapes du diagnostic Cap'Well (architecture générale et ergonomie du logiciel, les indicateurs liés aux animaux (chèvres et chevrettes de plus de 6 mois) et à leur environnement)
- Cas pratique en exploitation d'élevage (notation des indicateurs sur un lot d'animaux et sur l'environnement des animaux, saisie des informations dans l'application Cap'Well)
- Sur chacun des 4 principes du diagnostic (présentation du score (modalités de calcul), identification des pistes d'amélioration, les ressources existantes pour aller plus loin)

Méthodes pédagogiques

Exposés et échanges

Réalisation d'un diagnostic en élevage

Travaux en sous-groupes

Responsable pédagogique : Anne Aupiais

S'inscrire

Explorez aussi les autres formations proposées par l'Idele :

- [Catalogue](#)
- [Bien-être, manipulation et transport des animaux](#)

20/11/2025 : Formation : Connaître les plantes utilisables en élevage ovin pour améliorer le bien-être du troupeau

Type de document : annonce de formation proposée par la [Chambre d'agriculture du Lot](#)

Auteur : Chambre d'agriculture du Lot avec le soutien de Vivea

Extrait : Date : 14 et 15 janvier 2026. Lieu à déterminer selon les inscriptions

Cette formation vous permettra d'identifier et d'utiliser les plantes bénéfiques pour la santé et le bien-être de votre troupeau ovin. Une approche pratique et naturelle pour une meilleure gestion de l'élevage !



[Inscription](#)

[Programme](#)

Contact et inscription obligatoire : Georgia SAUNDERS : g.saunders@lot.chambagri.fr

Conduite d'élevage et relations humain-animal

[09/01/2026 : Bien-être animal : avancées scientifiques et innovations pour des systèmes d'élevage durables](#)

Type de document : numéro spécial [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : collectif de chercheurs

Extrait : Aujourd'hui le respect du bien-être animal est une demande forte de la société vis-à-vis des systèmes d'élevage. Comment les avancées des connaissances sur le comportement des animaux d'élevage, les innovations technologiques et les démarches de co-conception permettent-elles de développer des systèmes d'élevage intégrant pleinement le bien-être animal dans les objectifs de durabilité et dans une approche de *One Welfare* ?

[Bien-être animal : avancées scientifiques et innovations pour des systèmes d'élevage durables – Avant-propos](#)

Auteurs : Cécile Ginane, Elodie Chaillou

[Le bien-être des animaux d'élevage : véritable objet scientifique et politique](#)

Auteurs : Alain Boissy, Pierre Mormède

[Définitions et méthodes d'évaluation des états mentaux des animaux](#)

Auteurs : Elodie Chaillou, Frédéric Briand, Caroline Gilbert, Claire Diederich, Baptiste Mulot, Jérémie Villatte, Alexandre Surget, Thomas Desmidt, Françoise Wemelsfelder, Matteo Chincarini, Alain Boissy

[Peut-on aller vers du bien-être positif par l'enrichissement ? Un focus sur les poissons](#)

Auteurs : Aline Bertin, Violaine Colson

[Vers une meilleure gestion de la douleur des mammifères et poissons destinés à la consommation humaine – Partie 1 : Concepts, mécanismes, causes, détection](#)

Auteurs : Alice De Boyer Des Roches, Violaine Colson, Raphaël Guatteo, Claudia Terlouw, David André Barrière, Pierre-Marie Boitard, Dorothée Ledoux, Catherine Belloc, Pierre Mormède, Karine Portier, Matthias Kohlhauer, Fanny Pilot-Storck

[Vers une meilleure gestion de la douleur des mammifères et poissons destinés à la consommation humaine – Partie 2 : Prise en charge](#)

Auteurs : Fanny Pilot-Storck, Matthias Kohlhauer, Violaine Colson, Raphaël Guatteo, Claudia Terlouw, David André Barrière, Pierre-Marie Boitard, Dorothée Ledoux, Catherine Belloc, Pierre Mormède, Karine Portier, Alice De Boyer Des Roches

[Les technologies numériques en élevage : de la mesure à l'évaluation comportementale du bien-être de chaque animal](#)



Auteurs : Masoomeh Taghipoor, Aurélien Madouasse, Mathieu Bonneau, Romain Lardy, Dominique Hazard, Jean-Baptiste Menassol, Céline Tallet, Mathilde Valençhon, Laurianne Canario, Lucile Riaboff

Apports et limites des démarches participatives et de coconception pour améliorer le bien-être de l'animal en élevage

Auteurs : Vanessa Lollivier, Sarah Lombard, Anne Collin, Aurélia Warin, Romain Piovan, Laurence Fortun-Lamothe

Relations entre performance économique, performance environnementale, et bien-être animal

Auteurs : Larissa Mysko, Jean-Joseph Minviel, Patrick Veysset, Isabelle Veissier

One Welfare : un objet frontière pour embarquer scientifiques et acteurs vers un objectif commun de bien-être animal, bien-être humain et respect de l'environnement en élevage

Auteurs : Xavier Boivin, Elsa Delanoue, Amélie Lipp, Joanna Litt, Luc Mirabito, Céline Peudpiece, Michel Vidal, Yannick Ramonet, Béatrice Mounaix

08/12/2025 : How do domestic chickens perceive humans—and why does it matter?

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [World's Poultry Science Journal](#)

Auteurs : Ferreira, V. H. B., Lansade, L., Calandreau, L.

Résumé en français (traduction) : Comment les poulets domestiques perçoivent-ils les humains, et pourquoi est-ce important ?

Malgré leur omniprésence dans les systèmes agricoles, les poulets domestiques (*Gallus gallus domesticus*) restent largement méconnus en termes de capacités cognitives et émotionnelles, en particulier en ce qui concerne leur perception et leur interaction avec les humains. Cette revue synthétise les connaissances actuelles sur les capacités socio-cognitives des poulets, en mettant l'accent sur la manière dont ils interprètent et réagissent au comportement humain. Dans la première section, nous explorons les implications pratiques de la relation entre l'homme et le poulet, en examinant comment les interactions humaines influencent les mesures de production et les résultats zootechniques, avec des conséquences directes sur le bien-être, notamment en ce qui concerne les réactions de peur et les marqueurs physiologiques liés au stress. La deuxième section se penche sur les capacités socio-cognitives des poulets envers les humains. Bien que les études empiriques dans ce domaine restent limitées, les preuves disponibles suggèrent que les poulets sont loin d'être passifs ou purement guidés par leur instinct. Au contraire, ils manifestent des réponses comportementales riches et nuancées aux signaux visuels, tactiles et auditifs émis par les humains. Les poulets peuvent distinguer les individus humains, sont sensibles à l'état d'attention des humains et peuvent même utiliser les signaux sociaux humains pour guider leur prise de décision. Dans la dernière section, en nous appuyant sur des recherches comparatives menées sur d'autres espèces domestiques, nous identifions des pistes prometteuses pour les travaux futurs sur les relations entre les humains et les poulets. Il s'agit notamment de la discrimination/reconnaissance individuelle des humains, des réactions des poulets aux expressions émotionnelles humaines et de la capacité potentielle des poulets à percevoir les humains comme des sources d'expériences affectives positives. Nous discutons également de la valeur théorique plus large de cette recherche pour



comprendre la nature et l'évolution des relations entre les humains et les animaux, y compris le rôle de la domestication dans le façonnement des traits socio-cognitifs des animaux. Bien que de nombreuses questions restent en suspens, les preuves actuelles indiquent clairement que la perception qu'ont les poulets des humains est beaucoup plus complexe qu'on ne le pensait traditionnellement. L'amélioration de notre compréhension dans ce domaine présente un potentiel important non seulement pour améliorer les pratiques en matière de bien-être animal, mais aussi pour enrichir notre compréhension plus large de la cognition sociale interespèces et des dimensions éthiques de la gestion des animaux.

Résumé en anglais (original) : Despite their ubiquity in agricultural systems, domestic chickens (*Gallus gallus domesticus*) remain widely misunderstood in terms of their cognitive and emotional capacities, particularly regarding how they perceive and interact with humans. This perspective review synthesises current knowledge on the socio-cognitive abilities of chickens, with an emphasis on how they interpret and respond to human behaviour. In the first section, we explore the practical implications of the human–chicken relationship, examining how human interactions influence production metrics and zootechnical outcomes, with direct consequences for welfare, especially in relation to fear responses and stress-related physiological markers. The second section delves into chickens' socio-cognitive capacities towards humans. While empirical studies in this domain remain limited, the available evidence suggests that chickens are far from passive or purely instinct-driven. Instead, they exhibit rich and nuanced behavioural responses to visual, tactile and auditory human cues. Chickens can discriminate between individual humans, are sensitive to human attentional states, and can even use human social cues to guide their decision-making. In the final section, drawing on comparative research from other domestic species, we identify promising directions for future work on human–chicken relationships.

These include individual human discrimination/recognition, chickens' responses to human emotional expressions and the potential for chickens to perceive humans as sources of positive affective experiences. We also discuss how this research holds broader theoretical value for understanding the nature and evolution of human–animal relationships, including the role of domestication in shaping animals' socio-cognitive traits. While many questions remain, current evidence strongly indicates that chickens' perception of humans is far more complex than traditionally assumed. Advancing our understanding in this area holds significant potential not only for improving animal welfare practices but also for enriching our broader comprehension of interspecies social cognition and the ethical dimensions of animal management.

23/11/2025 : Behavioural adaptations of livestock to environmental stressors: implications for welfare and productivity

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Applied Animal Research](#)

Auteurs : Oke OE, Eletu TA, Akosile OA, Fasasi LO, Adeniji OE, Ojedokun MZ, Oni AI

Résumé en français (traduction) : Adaptations comportementales du bétail aux facteurs de stress environnementaux : implications pour le bien-être et la productivité

Le bétail est fréquemment exposé à des facteurs de stress environnementaux qui nuisent à son bien-être et à sa productivité. Cette étude examine les adaptations comportementales du bétail à



ces facteurs de stress et leurs implications pour le bien-être et les performances des animaux. Les facteurs de stress environnementaux sont classés en trois catégories : abiotiques (par exemple, la température, la lumière), biotiques (par exemple, le parasitisme, la compétition sociale) et liés à la gestion (par exemple, le logement, la densité d'élevage, le transport). Ils sont ensuite regroupés en catégories thermiques, nutritionnelles, sociales et managériales, chacune ayant des conséquences physiologiques et comportementales. Par exemple, le stress thermique altère la thermorégulation et réduit la consommation alimentaire ; le stress nutritionnel résulte d'une pénurie ou d'un déséquilibre alimentaire ; le stress social déclenche des comportements agressifs ; et le stress lié à la gestion résulte de l'enfermement ou de la manipulation. Ces facteurs de stress compromettent la fonction immunitaire, perturbent l'équilibre endocrinien et provoquent des comportements inadaptés. Les indicateurs comportementaux, tels que le halètement, les frissons, l'agressivité et la vocalisation, reflètent la manière dont les animaux font face au stress. L'étude explique comment les adaptations comportementales influencent les indicateurs de productivité et met en avant des outils d'évaluation allant de l'observation visuelle aux technologies de capteurs et à l'intelligence artificielle. Elle présente également des stratégies visant à améliorer le bien-être, notamment l'enrichissement de l'environnement, la gestion du comportement et l'élevage de précision. La compréhension de ces réponses adaptatives peut éclairer les stratégies de bien-être spécifiques au contexte. Elle souligne également la nécessité de cadres intégratifs qui relient les connaissances comportementales aux interventions pratiques, en particulier dans les systèmes sous-étudiés vulnérables à la variabilité climatique et aux contraintes en matière de ressources.

Résumé en anglais (original) : Livestock are frequently exposed to environmental stressors that adversely affect their welfare and productivity. This review examines the behavioural adaptations of livestock to these stressors and their implications for animal welfare and performance. Environmental stressors are classified into three categories: abiotic (e.g. temperature, light), biotic (e.g. parasitism, social competition), and management-related (e.g. housing, stocking density, transportation). These are further grouped into thermal, nutritional, social, and managerial categories, each with physiological and behavioural consequences. For instance, thermal stress impairs thermoregulation and reduces feed intake; nutritional stress arises from feed scarcity or imbalance; social stress triggers aggression; and management stress results from confinement or handling. These stressors compromise immune function, disrupt endocrine balance, and provoke maladaptive behaviours. Behavioural indicators, such as panting, shivering, aggression and vocalization reflect how animals cope with stress. The review explains how behavioural adaptations influence productivity indicators and highlights assessment tools ranging from visual observation to sensor technologies and artificial intelligence. It also outlines welfare-enhancing strategies, including environmental enrichment, behavioural management, and precision livestock farming. Understanding these adaptive responses can inform context-specific welfare strategies. It also highlights the need for integrative frameworks that link behavioural insights with practical interventions, particularly in under-researched systems vulnerable to climate variability and resource constraints.

Élevage de précision et IA

12/01/2026 : Behaviour recognition of tail and ear biting in pigs using AI-based computer vision



Type de document : article scientifique publié dans [**Smart Agricultural Technology**](#)

Auteurs : Qinghua Guo, Clémence A.E.M. Orsini, Patrick P.J.H. Langenhuizen, Yue Sun, Shoujun Huo, Lisette E. van der Zande, Inonge Reimert, J. Elizabeth Bolhuis, Piter Bijma, Peter H.N. de With

Résumé en français (traduction) : Reconnaissance comportementale du mordillage de la queue et des oreilles chez les porcs à l'aide d'une vision par ordinateur basée sur l'IA

Les comportements nuisibles chez les porcs, tels que le mordillage de queue et d'oreille, compromettent le bien-être animal et la productivité des élevages. Il est essentiel de surveiller ces comportements en continu afin d'intervenir avant qu'ils ne s'aggravent, de mieux comprendre leurs causes sous-jacentes et de développer des programmes d'élevage permettant de sélectionner des porcs moins enclins génétiquement à adopter ces comportements. Cependant, les observations manuelles ne sont pas réalisables à grande échelle. Pour relever ce défi, nous proposons un modèle de reconnaissance comportementale basé sur la vidéo qui facilite la surveillance automatisée des porcs individuels. Deux méthodes vidéo de pointe sont étudiées : SlowFast et Improved Multiscale Vision Transformers (MViTv2) pour reconnaître le mordillage de queue et d'oreille chez les porcs, en exploitant les caractéristiques du domaine spatio-temporel. Les données sont collectées dans une exploitation porcine commerciale. Au total, 532 cas de morsures de queue (63 815 images) et 750 cas de morsures d'oreilles (78 132 images) sont annotés dans sept enclos de porcs à queue coupée. Les morsures de queue et d'oreilles sont définies comme le fait de mordiller, sucer, mâcher ou mordre la queue ou l'oreille d'un compagnon d'enclos. La méthode la plus performante est basée sur le modèle MViTv2-S, qui permet une modélisation spatio-temporelle efficace. Les précisions de détection obtenues pour le mordillage de queue et d'oreille sont respectivement de 72,22 % et 72,37 %. Un aspect important et novateur à notre connaissance est que, pour la première fois, la détection du comportement est développée sans exigence de posture de la part du mordeur ou de la victime. Les expériences menées démontrent la faisabilité de modèles basés sur la vision par ordinateur pour la reconnaissance des comportements nuisibles dans les élevages porcins commerciaux. Cette étude constitue une étape cruciale vers le développement d'une approche automatisée d'alerte précoce et de programmes d'élevage visant à réduire le mordillage de queue et d'oreille.

Résumé en anglais (original) : Damaging behaviours in pigs, such as tail biting and ear biting, compromise animal welfare and farm productivity. Continuous monitoring of these behaviours is essential to intervene before escalation, gain insights into underlying causes and develop breeding programs to select pigs with lower genetic propensity for such behaviours. However, manual observations are impractical at a large-scale. To address this challenge, we propose a video-based behaviour recognition model that facilitates the automated monitoring of individual pigs. Two state-of-the-art video-based methods are investigated: SlowFast and Improved Multiscale Vision Transformers (MViTv2) for recognizing tail and ear biting in pigs, by exploiting spatiotemporal domain features. Data are collected on a commercial pig farm. In total, 532 tail-biting events (63,815 frames) and 750 ear-biting events (78,132 frames) are annotated across seven pens of tail-docked pigs. Tail biting and ear biting are defined as nibbling, sucking, chewing, or biting the tail or the ear of a pen mate. The best-performing method is based on the MViTv2-S model, which enables efficient spatiotemporal modeling. The detection accuracies obtained for tail and ear biting are 72.22 % and 72.37 %, respectively. An important and novel aspect to our knowledge is that for the first time, behaviour detection is developed without a posture requirement on the biter or the victim. The conducted experiments demonstrate the feasibility of computer-vision-based models for the



recognition of damaging behaviours on commercial pig farms. This study is a crucial step towards the development of an automated early-warning approach and breeding programs to reduce tail biting and ear biting.

Évaluation du bien-être et étiquetage

09/12/2025 : Play in Fattening Pigs: Prevalence and Potential as Indicator of Positive Welfare

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Applied Animal Welfare Science](#)

Auteurs : Puttkammer N., Czycholl I.

Résumé en français (traduction) : Le jeu chez les porcs en engrangissement : prévalence et potentiel en tant qu'indicateur de bien-être positif

Le jeu est considéré comme un indicateur prometteur du bien-être animal. Cependant, en particulier chez les animaux plus âgés, il existe d'importantes lacunes dans les connaissances concernant sa prévalence et les facteurs qui l'influencent. Nous avons donc analysé le jeu chez des porcs d'engraissement au début ($n = 229$) et à la fin ($n = 146$) de l'engraissement. L'évaluation a pris en compte le jeu social (SOC), le jeu locomoteur (LOC) et le jeu avec des objets (occupation avec une chaîne métallique (CHAIN) ou un jouet à mordiller), l'agrégation de SOC+LOC et le jeu total (Pt). L'analyse statistique s'est concentrée sur la durée des événements de jeu, le nombre d'événements de jeu/(heure*animal) et la durée du jeu/(heure*animal), en tenant compte d'effets tels que le stade d'engraissement, le sexe et la taille du groupe. Il y avait 34,7 % de Pt en plus ($p = 0,0076$) et 121,1 % de Pt en plus ($p \leq 0,0001$) chez les porcs plus âgés, avec des effets supplémentaires liés au sexe et à la taille du groupe. Ces résultats ont été fortement influencés par la prédominance de CHAIN, qui présentait en partie les caractéristiques d'un comportement stéréotypé. Des difficultés supplémentaires dans le jeu avec des objets sont apparues en raison d'une possible confusion avec le comportement exploratoire. Compte tenu des défis supplémentaires liés à l'identification fiable du SOC, nous proposons de nous concentrer à l'avenir sur le LOC comme indicateur prometteur du bien-être des porcs, qui présente également le plus grand potentiel pour la détection automatique.

Résumé en anglais (original) : Play is considered a promising indicator of positive animal welfare. However, especially in older animals, significant knowledge gaps exist regarding its prevalence and influencing factors. Thus, we analyzed play in fattening pigs at the beginning ($n = 229$) and at the end ($n = 146$) of fattening. The evaluation considered social (SOC), locomotor (LOC) and object play (occupation with a metal chain (CHAIN) or nibbling toy), the aggregation of SOC+LOC and play in total (Pt). The statistical analysis focused on play event duration, number of play events/(hour*animal) and play duration/(hour*animal), considering effects such as fattening stage, sex and group size. There was 34.7% more ($p = 0.0076$) and 121.1% longer ($p \leq 0.0001$) Pt in the older pigs with further effects of sex and group size. These results were strongly impacted by the predominance of CHAIN, which partly exhibited characteristics of stereotypic behavior. Additional difficulties in object play arose from possible confusion with exploratory behavior. Given further challenges in reliably identifying SOC, we propose focusing on LOC as promising indicator of pig welfare in the future, which also has greatest potential for automatic detection.



04/12/2025 : The use of animal-based measures collected in slaughterhouses to monitor the level of welfare of Equidae in establishments: EFSA scientific NCPs Network exercise

Type de document : rapport technique publié dans [EFSA](#) supporting publication

Auteurs : European Food Safety Authority (EFSA), Marika Vitali, Giulia Cecchinato, Aitana López Baquero, Beatrice Benedetti, Denise Candiani, Michaela Hempen, Yves Van der Stede, Chiara Fabris

Résumé en français (traduction) : Utilisation des mesures basées sur les animaux, collectées dans les abattoirs pour surveiller le niveau de bien-être des équidés dans les établissements : exercice du réseau scientifique des points de contact nationaux (PCN) de l'EFSA

Le réseau des points de contact nationaux pour le soutien scientifique au titre de l'article 20 du règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil relatif à la protection des animaux au moment de leur mise à mort (réseau des PCN scientifiques) comprend des représentants désignés au niveau national par les États membres, y compris les pays de l'AELE. Lors de la réunion annuelle de 2025, un exercice a été mené afin de recueillir auprès des membres du réseau des informations sur les mesures basées sur les animaux (ABM) collectées dans les abattoirs afin de contrôler le niveau de bien-être des équidés dans les établissements. Avant la réunion, les membres du réseau ont été invités à soumettre, via un questionnaire en ligne, des informations sur les ABM actuellement mesurées lors des inspections *ante* et *post mortem* des équidés dans les abattoirs de leur pays, sur la disponibilité d'une base de données pour l'enregistrement électronique de ces ABM, sur leur faisabilité et sur tout système automatisé permettant leur évaluation. Le questionnaire a permis de recueillir des informations sur les espèces *Equus caballus* (chevaux), *Equus asinus* (ânes) et leurs hybrides (mules et bardots). Au cours de la réunion, une discussion structurée a eu lieu sur les informations fournies, et les participants ont également été invités à voter et à noter les critères des ABM fournis. À l'issue de cet exercice, une liste initiale des ABM jugés utiles à collecter dans les abattoirs afin de contrôler rétrospectivement le niveau de bien-être des équidés dans les établissements a été établie, et les informations connexes ont été recueillies. Les informations contenues dans le présent rapport seront utilisées pour l'élaboration de l'avis scientifique pertinent sur le bien-être des équidés, qui devrait être adopté d'ici la fin 2026.

Résumé en anglais (original) : The Network of the National Contact Points for scientific support under Art 20 of Council Regulation (EC) 1099/2009 on the protection of the animals at the time of killing (scientific NCPs Network) includes nationally appointed representatives of Members States, including EFTA Countries. During the annual meeting in 2025, an exercise was performed to gather information from Network members on animal-based measures (ABMs) collected at slaughterhouses to monitor the level of welfare of *Equidae* in establishments. Prior to the meeting, Network members were requested to submit, via an online questionnaire, information on ABMs currently measured in *ante-* and *post-mortem* inspections of *Equidae* at the slaughterhouses in their countries, the availability of a database for the electronic recording of these ABMs, their feasibility, and any automated systems for their assessment. The questionnaire collected information on the species *Equus caballus* (horses), *Equus asinus* (donkeys) and their hybrids (mules and hinnies). During the meeting, a structured discussion was held on the information provided, and participants were also asked to vote and score the criteria for the provided ABMs. As a result of this exercise, an



initial list of ABMs deemed useful to be collected in the slaughterhouses to retrospectively monitor the level of welfare of *Equidae* in establishments was produced, and related information was collected. The information included in this report will be used for the development of the relevant scientific opinion on the welfare of *Equidae*, expected to be adopted by end 2026.

25/11/2025 : Chiens hypertypés : l'alerte des vétérinaires sur la souffrance programmée

Type de document : article publié dans [Mr Mondialisation](#)

Auteure : Marie Waclaw

Extrait : Qui n'a jamais craqué devant la bouille d'un Bouledogue Français ou les beaux yeux bleus d'un Berger Australien ? Pourtant, face à l'esthétique de ces chiens très en vogue se cache une autre tendance nocive, consistant à faire se reproduire entre eux des animaux aux caractères morphologiques exagérés. Quitte à ce que ces derniers accumulent les tares...

L'hypertype du chien, qu'est-ce que c'est ?

Oui, le Chihuahua descend bel et bien du loup, une évolution qui n'aurait très probablement pas eu lieu sans intervention humaine. La diversité génétique observée aujourd'hui chez les chiens donne l'illusion d'une grande variété, mais cette richesse est en réalité trompeuse. Pour préserver les morphologies patiemment façonnées au fil des décennies, les apports génétiques extérieurs ont été limités, au point de recourir parfois à la consanguinité. Avec, pour conséquence, des lignées de chiens toujours plus vulnérables. Un chien de race est dit « typé » s'il correspond aux standards exigés par le LOF (Livre des Origines Français). Cela se joue sur de nombreux critères, allant de la taille au garrot à la forme des oreilles, en passant par l'allongement du museau ou la couleur de la robe. Quand ces détails sont poussés à l'excès, on parle alors d'hypertype : un museau complètement écrasé, des plis de peaux à n'en plus voir l'animal en-dessous, des yeux bleus chez une race qui a normalement les yeux foncés... Le problème ? C'est qu'au lieu de stopper ces hypertypes en évitant de faire se reproduire des chiens qui y sont sujets, nombre d'éleveurs peu scrupuleux les ont au contraire développés. La loi de l'offre et la demande... appliquée à la santé des animaux.

Parce que c'est mignon, parce que c'est tendance, les Bouledogues peinent à respirer, les Cavalier King Charles accumulent les problèmes cardiaques, les Shar-Pei souffrent de problèmes de peaux très douloureux sous leurs nombreux plis, les Shih Tzu ont des globes oculaires si disproportionnés que leurs paupières ne peuvent plus les recouvrir ni les hydrater, les Bergers Allemands finissent paralysés par l'arthrose tant leur bassin s'est vu s'affaïsset... (...)

Le mythe des chiens qui « remplissent les poches des vétos »

Contrairement aux idées reçues, les vétérinaires se battent contre le phénomène des hypertypes. L'AFVAC (Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie) a d'ailleurs lancé une campagne de sensibilisation à ce sujet : « il serait urgent que tous acteurs de la filière définissent les recommandations et règles auxquelles devra se conformer une sélection digne de ce nom, dans le respect du bien-être animal » (...)

Maîtres ou éleveurs... À qui la faute ?

Qui de l'œuf ou la poule ?... Faut-il en vouloir aux éleveurs de perpétuer des hypertypes pour des maîtres toujours en demande, ou aux maîtres de créer la demande et d'ainsi pousser les éleveurs à continuer sur leur lancée ? Au-delà de savoir sur qui rejeter le blâme, la question qui se pose



aujourd'hui est plutôt de trouver comment stopper l'hémorragie. L'association Animal Cross, qui a récemment mis le sujet en lumière, propose de signer une pétition pour lutter contre ce fléau. Mais elle en demande davantage : dossier très complet et documenté de 62 pages à l'appui, Animal Cross souhaite mettre en place 13 mesures pour mettre fin à la souffrance des animaux, en s'inspirant notamment de nos voisins européens. Parmi elles : interdire la reproduction des races « médicalement dans une impasse », comme le Cavalier King Charles (interdiction actée en Norvège), stériliser les chiens malades ou porteurs de maladies, ou renforcer les contrôles vétérinaires dans les élevages de chiens à risques. « Je suis peut-être naïve, mais je pense qu'informer et éduquer sont les clés pour essayer d'enrayer le problème, s'enquiert Marion Arribart. Il suffit de voir le nombre de chiots toujours en vente sur leboncoin alors que c'est censé être interdit... À très court terme, l'interdiction peut en effet devenir nécessaire si les choses ne vont pas assez vite – un peu comme avec l'écologie ! (...)

La diffusion large et rigoureuse de l'information apparaît aujourd'hui comme l'un des leviers essentiels pour enrayer un phénomène qui menace directement la santé et le bien-être de nombreux chiens. (...)

24/11/2025 : Pig welfare in scientific literature from 1991 to 2024: A text mining approach

Type de document : méta-analyse publiée dans [Journal of Veterinary Behavior](#)

Auteurs : Lianlian Fu, Yu Le

Résumé en français (traduction) : Le bien-être des porcs dans la littérature scientifique de 1991 à 2024 : une approche par exploration de texte

Au cours des dernières décennies, le bien-être animal est devenu une préoccupation de plus en plus importante dans divers secteurs de l'industrie de l'élevage. Parmi ceux-ci, le bien-être des porcs a suscité une attention mondiale en raison de ses implications profondes pour la santé animale, la productivité et la confiance du public, ainsi que de la volonté croissante des consommateurs d'acheter des produits porcins respectueux du bien-être animal. Cette étude présente une revue systématique de la littérature scientifique sur le bien-être des porcs à l'aide de techniques d'exploration de textes (TM), une approche analytique qui reste sous-utilisée dans ce domaine. Au total, 7 031 articles ont été extraits de la base de données Scopus® (1991-2024), dont 1 331 répondaient à des critères d'inclusion stricts. L'étude a utilisé des méthodes de TM, notamment la fréquence des termes et la fréquence inverse des documents (TF-IDF) et la modélisation par allocation latente de Dirichlet (LDA), afin d'identifier les sujets dominants et les tendances thématiques. Sept thèmes principaux ont été extraits : stress et traitement, comportement social, transport et abattage, logement et bien-être, évaluation de la santé et des maladies, alimentation et reproduction, et gestion des exploitations agricoles. La production scientifique dans ce domaine a connu une croissance exponentielle, la majorité des publications provenant d'Europe. Des mots clés tels que « queue », « transport » et « sevrage » sont apparus comme des points d'intérêt majeurs. Ces résultats soulignent le potentiel de la TM pour construire des connaissances dans un domaine et identifier les lacunes en matière de recherche, offrant ainsi des informations précieuses aux chercheurs, aux praticiens et aux décideurs politiques engagés dans l'amélioration du bien-être animal dans les systèmes d'élevage.



Résumé en anglais (original) : Over the past few decades, animal welfare has become an increasingly prominent focus across various sectors of the livestock industry. Among them, pig welfare has garnered global attention due to its profound implications for animal health, productivity, and public trust, as well as growing consumer willingness to purchase higher-welfare pork products. This study presents a systematic review of the scientific literature on pig welfare using text mining (TM) techniques—an analytical approach that remains underutilized in this field. A total of 7,031 articles were retrieved from the Scopus® database (1991–2024), of which 1,331 met strict inclusion criteria. The study employed TM methods, including Term Frequency–Inverse Document Frequency (TF-IDF) and Latent Dirichlet Allocation (LDA) modeling, to identify prevailing topics and thematic trends. Seven major topics were extracted: stress and treatment, social behavior, transport and slaughter, housing and welfare, health and disease assessment, feeding and reproduction, and farm management. The academic output in this field has shown exponential growth, with the majority of publications originating from Europe. Keywords such as "tail," "transport," and "wean" emerged as focal points of interest. These findings highlight the potential of TM in constructing domain knowledge and identifying research gaps, offering valuable insights for scholars, practitioners, and policymakers committed to improving animal welfare systems.

19/11/2025 : BeBoP : Evaluer le bien-être des taurillons : des indicateurs revus pour gagner en faisabilité sans perdre en fiabilité

Type de document : article publié dans la revue [Innovations Agronomiques](#)

Auteurs : Agathe Cheype, Béatrice Mounaix, Jérôme Manceau, Vincent Gauthier, Quentin Delahaye, Claire Dugue, Laure-Anne Merle, Xavier Boivin

Résumé en français (original) : La mesure en routine du bien-être des taurillons nécessite des observations rapides et à distance. Quatorze indicateurs issus de la littérature et validés avec des éleveurs et techniciens, ont été testés dans 2 élevages expérimentaux et 31 élevages commerciaux. Ils se sont révélés globalement fiables et utilisables sur le terrain. Les difficultés concernent surtout l'observation directe de certains indicateurs (blessures, propreté, réactivité à l'humain). Les éleveurs les jugent majoritairement acceptables, bien que ceux basés sur le comportement soulèvent plus de réserves. Un outil d'analyse automatique du comportement des taurillons basé sur algorithme vidéo de Deep Learning a été conçu pour automatiser et fiabiliser ces mesures comportementales, avec des performances (spécificité $\geq 80\%$, sensibilité $\geq 78\%$) encourageantes.

Résumé en anglais (fourni par les auteurs) : Assessing the welfare of young fattening Bulls: refined indicators to improve feasibility without compromising reliability

The routine assessment of welfare in young fattening bulls requires rapid and remote observations. Fourteen indicators, derived from the scientific literature and validated in collaboration with farmers and technicians, were tested in two experimental farms and 31 commercial operations. These indicators proved to be generally reliable and feasible under field conditions. The main challenges relate to the direct observation of certain indicators (injuries, cleanliness, human reactivity). Most farmers found the indicators acceptable, although those based on behavioral assessment raised more concerns. To address this, an automatic behavioral analysis tool using a video-based Deep Learning algorithm was developed to enhance the reliability and ease of behavioral measurements.



The algorithm showed promising performance, with specificity exceeding 80% and sensitivity over 78%.

18/11/2025 : Welfare Indicators for Aquaculture Research: Toolboxes for Five Farmed European Fish Species

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Reviews in Aquaculture](#)

Auteurs : Chris Noble, Wout Abbink, René Alvestad, László Ardó, Marie-Laure Bégout, Nina Bloecher, Erik Burgerhout, Josep Caldúch-Giner, Mauro Chivite-Alcalde, Petr Císař, Evan Durland, Åsa M. Espmark, Lynne Falconer, Martin Føre, Dimitra G. Georgopoulou, Karsten Heia, Gaute A. N. Helberg, David Izquierdo Gomez, Lill-Heidi Johansen, Gunhild Seljehaug Johansson, Kristbjörg Edda Jónsdóttir, Jelena Kolarevic, Aleksei Krasnov, Santhosh K. Kumaran, Bjarne Kvæstad, Thomas Larsson, Carlo C. Lazado, Angelico Madaro, Federico Moroni, Ingrid Måge, Jonatan Nilsson, Samuel Ortega, Nikos Papandroulakis, Jaume Pérez-Sánchez, Pamela M. Prentice, Sonia Rey Planellas, Bjørn Roth, Adrian Smith, Lars Erik Solberg, Orestis Stavrakidis-Zachou, Lars Helge Stien, Anja Striberry, Ragnhild Aven Svalheim, Bjørn-Steinar Sæther, Gerrit Timmerhaus, Hilde Toften, Linda Tschirren, Hans van de Vis, Elisabeth Ytteborg, Lucas A. Zena, Tone-Kari Knutsdatter Østbye

Résumé en français (traduction) : Indicateurs de bien-être pour la recherche en aquaculture : boîtes à outils pour cinq espèces de poissons d'élevage européens

Il est essentiel d'affiner les méthodes de mesure, de surveillance et d'évaluation du bien-être animal dans la recherche aquacole afin, entre autres, (i) de le protéger et de l'optimiser, (ii) de documenter la gravité des écarts constatés, ainsi que leur nature et leur moment d'apparition, et (iii) de garantir une bonne qualité scientifique, des résultats fiables et la reproductibilité. Cependant, les besoins en matière de bien-être peuvent varier selon les espèces de poissons et les stades de leur vie, et leur évaluation peut s'avérer difficile. Une série d'indicateurs de bien-être (IBE) peut être utilisée pour documenter le bien-être des poissons, mais il existe actuellement peu de consensus sur les IBE les plus applicables aux principales espèces de poissons utilisées dans la recherche aquacole européenne. L'objectif de cette étude est de proposer des boîtes à outils WI actualisées, adaptées à l'usage prévu et complètes pour la recherche aquacole portant sur le saumon atlantique (*Salmo salar*), la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*), le bar européen (*Dicentrarchus labrax*), la dorade royale (*Sparus aurata*) et la carpe commune (*Cyprinus carpio*). Dans la mesure du possible, ces boîtes à outils incluront également des considérations relatives aux stades de vie. Elle fournit également des informations sur l'utilisation des indicateurs de bien-être pour déterminer les critères d'euthanasie, ainsi que des informations sur la manière d'échantillonner différents types d'indicateurs. L'étude se termine par des informations sur la manière dont la numérisation peut affecter la collecte, la compilation et l'analyse des données relatives aux indicateurs de bien-être dans la recherche aquacole, y compris des considérations pratiques et théoriques. Les boîtes à outils intègrent une série d'indicateurs de bien-être qui vont au-delà de ceux requis pour garantir légalement le bien-être des poissons dans les laboratoires et les installations expérimentales opérationnelles, conformément à la directive européenne 2010/63/UE relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques et à son amendement, la directive déléguée (UE) 2024/1262 de la Commission.



Résumé en anglais (original) : Refining approaches to measuring, monitoring and appraising animal welfare in aquaculture research is key to (i) protecting and optimizing it, (ii) documenting the severity of how and when it deviates, and (iii) ensuring good scientific quality, reliable results and reproducibility, amongst other factors. However, different fish species and life stages can have varying welfare needs and assessing their welfare can be challenging. An array of welfare indicators (WIs) can be utilized when documenting fish welfare, and there is currently little consensus on which WIs are most applicable to the key fish species used in European aquaculture research. The aim of this review is to propose updated, fit for purpose and comprehensive WI toolboxes for aquaculture research involving Atlantic salmon (*Salmo salar*), rainbow trout (*Oncorhynchus mykiss*), European seabass (*Dicentrarchus labrax*), gilthead seabream (*Sparus aurata*), and the common carp (*Cyprinus carpio*). Where possible, these toolboxes will also include life-stage considerations. It also provides information on utilizing WIs in deciding humane end-points as well as information on how to sample different types of indicators. The review closes with information on how digitalization can affect the collection, collation and analysis of WI data in aquaculture research, including both practical and theoretical considerations. The toolboxes incorporate a range of WIs that go beyond those required for legally safeguarding fish welfare in both laboratory and operational experimental facilities in the current European 2010/63/EU Directive on the protection of animals used for scientific purposes and its amendment, the Commission Delegated Directive (EU) 2024/1262.

Gestion des populations et bien-être animal

12/12/2025 : Climate Change and Livestock Welfare in the Alps: A Comprehensive Review

Type de document : méta-analyse publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Cornale, P., Senatore, R., Battaglini, L.M., Baratta, M.

Résumé en français (traduction) : Changement climatique et bien-être animal dans les Alpes : une étude approfondie

Les systèmes d'élevage extensif dans les Alpes jouent un rôle central pour la biodiversité, les moyens de subsistance ruraux et le patrimoine culturel, mais ils sont de plus en plus menacés par le changement climatique. Cette étude examine comment la hausse des températures, la modification des régimes pluviométriques, la réduction de la couverture neigeuse et les phénomènes météorologiques extrêmes affectent le bien-être animal dans les systèmes d'élevage de montagne. Nous avons mené une analyse exhaustive de la littérature scientifique traitant des impacts directs tels que le stress thermique, la pénurie d'eau, la prévalence des maladies et les indicateurs liés au bien-être, ainsi que des effets indirects sur la qualité des pâturages, la biodiversité et les systèmes socio-écologiques. Cette étude s'appuie sur une recherche narrative structurée (2005-2025) dans les principales bases de données (Web of Science, Scopus et Google Scholar), à l'aide de mots-clés prédéfinis (par exemple, changement climatique, bien-être, Alpes, ruminants, etc.) et de critères d'inclusion afin de sélectionner environ 350 études, dont environ 115 ont été retenues et synthétisées par thème. Les résultats montrent que les bovins sont très vulnérables au stress thermique et à la diminution du fourrage, tandis que les moutons et les chèvres font preuve d'une plus grande résilience. Cependant, toutes les espèces sont affectées par la baisse de la qualité du



fourrage et l'augmentation des risques de maladie. Les changements dans la composition des pâturages induits par le climat menacent à la fois la valeur nutritionnelle et la diversité des écosystèmes, avec des boucles de rétroaction qui relient le bien-être animal et la biodiversité. Les capacités d'adaptation diffèrent selon les espèces, les chèvres présentant la plus grande tolérance à la rareté des ressources. Les stratégies d'adaptation potentielles comprennent la sélection des races, les pratiques de pâturage durables et les cadres politiques qui soutiennent les petits exploitants et les services écosystémiques. Nous concluons que la protection du bien-être animal dans le contexte du changement climatique est essentielle pour maintenir la productivité du bétail, la durabilité écologique et la résilience socio-économique des communautés alpines. Cette étude fournit une base pour l'élaboration de stratégies d'adaptation intégrées qui concilient le bien-être, la biodiversité et les objectifs politiques.

Résumé en anglais (original) : Extensive livestock systems in the Alps are central to biodiversity, rural livelihoods, and cultural heritage, but are increasingly threatened by climate change. This review examines how rising temperatures, altered precipitation patterns, reduced snow cover, and extreme weather events impact animal welfare in mountain farming systems. We conducted a comprehensive analysis of scientific literature addressing direct impacts such as heat stress, water scarcity, disease prevalence, and welfare-related indicators, as well as indirect effects on pasture quality, biodiversity, and socio-ecological systems. The review is based on a structured narrative search (2005–2025) across major databases (Web of Science, Scopus, and Google Scholar), using predefined keywords (e.g., climate change, welfare, Alps, ruminants, etc.) and inclusion criteria to screen ~350 studies, of which ~115 were retained and thematically synthesized. Results show that cattle are highly vulnerable to heat stress and forage decline, while sheep and goats exhibit greater resilience. However, all species are affected by reduced forage quality and increased disease risks. Climate-driven shifts in pasture composition threaten both the nutritional value and ecosystem diversity, with feedback loops that link animal welfare and biodiversity. Adaptive capacities differ across species, with goats showing the highest tolerance to resource scarcity. Potential adaptation strategies include breed selection, sustainable grazing practices, and policy frameworks that support smallholders and ecosystem services. We conclude that safeguarding animal welfare under climate change is crucial for maintaining livestock productivity, ecological sustainability, and the socio-economic resilience of Alpine communities. This review provides a foundation for developing integrated adaptation strategies that align welfare, biodiversity, and policy objectives.

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

18/12/2025 : [Newsletter EURCAW-Pigs - Edition 15](#)

Type de document : Newsletter n°15 du Centre européen de référence pour le bien-être des porcs ([EURCAW-Pigs](#))

Auteur : EURCAW-Pigs

Sommaire en français (traduction) :



- Q2E : Évaluation de la longueur de la queue et des lésions à l'abattoir
- Q2E sur les indicateurs de bien-être pour l'alimentation des truies
- Conception conjointe d'un nouvel outil d'aide à l'inspection du bien-être
- Besoins en matière de recherche soumis au partenariat européen sur la santé et le bien-être des animaux
- Tournée de présentation : EURCAW-Pigs s'est rendu en France et en Irlande

[Lien vers la newsletter](#) (en anglais)

Sommaire en anglais (original) :

- Q2E: Assessing tail length and lesions at the abattoir
- Q2E on Welfare indicators for sow feed
- Co-design of novel welfare inspection support tool
- Research needs submitted to EU Partnership on Animal Health and Welfare
- Roadshow: EURCAW-Pigs visited France and Ireland

[Link to the Newsletter](#)

17/12/2025 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 12

Type de document : Newsletter n°12 de l'[EURCAW Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW *Ruminants & Equines*

Extrait en français (traduction) : Bienvenue dans la quatrième et dernière édition de la newsletter EURCAW *Ruminants & Equines* pour 2025. Dans ce numéro, nous présentons une nouvelle question à l'EURCAW (Q2E) et rendons compte de nos récentes activités à Brescia, en Italie, notamment la réunion annuelle avec les autorités compétentes, une tournée de présentation consacrée à l'amélioration du bien-être des veaux dans les exploitations agricoles et une réunion fructueuse avec les parties prenantes italiennes. Nous partageons également les conclusions de notre premier exercice de simulation sur table, qui a examiné les principaux défis en matière de bien-être animal lors des transports sur de longues distances, et rendons compte d'un atelier de co-conception organisé par les quatre EURCAW à l'intention des inspecteurs officiels. Notre directeur, le professeur Harry Blokhuis, prendra sa retraite le 31 décembre 2025. Nous présentons ses réalisations et vous présentons le professeur Jens Malmkvist, le nouveau directeur à partir du 1er janvier 2026. En outre, nous résumons certains des points forts de la conférence de la présidence danoise sur le bien-être des animaux d'élevage dans l'UE en 2050, le programme de travail 2026 de la Commission européenne et les recherches récentes, notamment un rapport technique de l'EFSA et une étude en cours sur les défis liés au bien-être des veaux laitiers dans les pratiques actuelles de gestion.

[Lien vers la Newsletter](#) (en anglais)

Extrait en anglais (original) : Welcome to the fourth and final edition of the EURCAW *Ruminants & Equines* newsletter for 2025. In this issue, we present a new Question to EURCAW (Q2E), and report on our recent activities in Brescia, Italy, including the Annual Meeting with Competent Authorities, a Roadshow dedicated to improving calf welfare on farms, and a productive meeting with Italian stakeholders. We also share insights from our first Tabletop Simulation Exercise, which examined key animal welfare challenges during long-distance transport, and report on a co-design workshop for Official Inspectors organised by the four EURCAWs. Our Director Professor Harry



Blokhus is due to retire on 31 December 2025 and we showcase his achievements as well as introduce Professor Jens Malmkvist, the new Director from 1 January 2026. In addition, we summarise some highlights from the Danish Presidency conference on the Welfare of Farm Animals in the EU of 2050, the European Commission's 2026 Work Programme and recent research, including an EFSA technical report and an ongoing study into the welfare challenges linked to current dairy calf management practices.

[Link to the Newsletter](#)

16/12/2025 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 14

Type de document : Newsletter 14 de l'[EURCAW-Poultry-SFA](#)

Auteur : EURCAW-Poultry-SFA

Résumé : Dans cette édition 14 de la Newsletter de l'EURCAW-Poultry-SFA, retrouvez les réponses aux Questions to EURCAW (Q2E), la première [Pilule de connaissance](#) "Combien de temps peuvent-ils tenir debout ? Détermination de la capacité de marche chez les poulets de chair à l'aide du test de latence à se coucher", un [guide de sélection des méthodes de dépopulation](#) les plus appropriées du point de vue de la protection animale, et d'autres documents.

[Télécharger la Newsletter](#) (en anglais)

Invertébrés

02/01/2026 : Révolution dans nos assiettes : le Royaume-Uni veut interdire la cuisson des homards vivants, explications

Type de document : article publié dans [RSE Magazine](#)

Auteur : Clément Prat

Extrait : À l'origine de ce projet de loi, un constat : les crustacés ressentent la douleur. Ce point, longtemps débattu, a été tranché par le rapport de la London School of Economics publié en 2021, qui confirmait que les décapodes (homards, crabes, langoustes, etc.) et les céphalopodes (pieuvres, seiches) sont dotés de nocicepteurs, c'est-à-dire de capteurs de douleur.

En 2022, la loi britannique Animal Welfare (Sentience) Act a officialisé cette reconnaissance, confirme La Dépêche. Le texte en préparation vise désormais à interdire des méthodes jugées cruelles, au premier rang desquelles figure l'ébouillantage de crustacés encore vivants.

Une échéance fixée à 2030

Le gouvernement travailliste prévoit d'appliquer cette interdiction d'ici quatre ans. Elle concerne l'ensemble des espèces déjà reconnues comme sensibles : crabes, homards, crevettes, langoustes, pieuvres, etc.

La future loi placerait le Royaume-Uni aux côtés de pays comme la Suisse, la Norvège, l'Autriche ou la Nouvelle-Zélande, où ce type de cuisson est déjà proscrit.

L'électrocution en alternative, mais à quel prix ?

Face à cette interdiction, des méthodes d'abattage alternatives sont évoquées. L'une des plus discutées est l'électrocution, perçue comme plus respectueuse, car elle neutralise l'animal avant sa cuisson. Mais cette technique a un coût : environ 4 000 euros pour un appareil dédié, ce qui fait grincer des dents certains restaurateurs londoniens.



Dans les poissonneries, les avis sont partagés : certains saluent la mesure comme une avancée éthique, d'autres pointent sa complexité d'application dans les chaînes d'approvisionnement ou les cuisines professionnelles.

Un projet plus large pour les animaux

Le texte à venir ne se limite pas aux crustacés. Il s'inscrit dans une réforme globale visant à renforcer la protection des animaux d'élevage et de compagnie. Parmi les pistes annoncées figurent l'interdiction des "usines à chiots", la lutte contre les pratiques d'élevage jugées cruelles, ainsi qu'un encadrement renforcé de la chasse à courre.

24/12/2025 : L'arrachage des yeux, une pratique cruelle généralisée dans les élevages de crevettes

Type de document : article publié dans [Reporterre](#)

Auteure : Hortense Chauvin

Extrait : Saisir une crevette dans un bol, craquer sa carcasse entre ses doigts, l'enduire de sauce, l'engloutir. Un geste banal, en particulier durant la période des fêtes de fin d'année. Mais pour qu'il soit possible, il faut, en début de chaîne, en pratiquer un autre, bien moins anodin : arracher — à vif — les yeux des femelles reproductrices. Depuis les années 1970, la consommation de crevettes des Français a été multipliée par trois. Notre production locale est cependant très limitée : seulement 350 tonnes de crevettes roses et 50 tonnes de crevettes impériales sont produites sur le territoire. Pour assouvir notre appétit, nous importons chaque année 84 000 tonnes de crevettes, principalement en provenance de l'Équateur, de l'Inde, du Vietnam et de Madagascar. 56 % de ces animaux sont issus de l'aquaculture, les autres de la pêche (industrielle, dans son immense majorité).

Couper, cautériser ou ligaturer

L'élevage de crevettes a des conséquences environnementales délétères. Il encourage notamment la destruction des mangroves — ces forêts poussant à la lisière entre la mer et la terre —, qui sont remplacées par des bassins. D'après les données de l'association Solagro, la consommation annuelle de crevettes des Français serait responsable du déboisement de 43 000 hectares de mangroves à l'étranger. Ce sont autant de nurseries en moins pour les larves de poissons sauvages. Il pose également des questions éthiques. Environ 440 milliards de crevettes d'élevage sont tuées chaque année — ce qui en fait, de loin, l'animal le plus consommé au monde (en numéraire). Cette industrie repose sur une pratique méconnue, mais généralisée : l'épédonculation oculaire. Elle consiste à sectionner les antennes qui relient les yeux des femelles reproductrices au reste de leur corps, en les coupant, les cautérisant ou les ligaturant. Les yeux des crevettes contiennent en effet une glande qui influence leur système hormonal. L'idée est d'accélérer la maturation des ovaires des reproductrices, de synchroniser leurs cycles, et d'augmenter la fréquence de leurs pontes. Et, ainsi, d'augmenter la production.

Une souffrance invisible

À quel prix ? Si la question de la souffrance des animaux terrestres dans les élevages est parvenue à se frayer un — mince — chemin dans nos esprits, celle infligée à leurs pairs aquatiques reste absente du débat public. Ce que la chercheuse à l'université de Johannesburg et spécialiste des droits des animaux aquatiques Amy P. Wilson explique par le manque de recherches sur leur « *sentience* » (c'est-à-dire leur capacité à ressentir de la douleur et vivre des expériences



subjectives). « *Il y a un énorme déficit de connaissances scientifiques sur les besoins de chacune des centaines d'espèces aquatiques que nous élevons.* » Contrairement aux animaux terrestres, poissons, poulpes et autres décapodes ne font pas partie de notre paysage quotidien. « *Leur souffrance est invisible.* » La recherche sur le bien-être des crevettes d'élevage est lacunaire. Mais suffisante pour qualifier l'épédonculation oculaire de « *problématique* », selon Amy P. Wilson. Plusieurs études [1] ont montré que les crevettes reproductrices adoptent, après l'arrachage de leurs yeux, des comportements pouvant indiquer une douleur : nage erratique, mouvements brusques de la queue, longs frottements de la zone amputée, position recroquevillée dans le fond du bassin... Ce qu'elles ne faisaient pas lorsqu'on leur appliquait un anesthésiant avant l'ablation, pour les besoins de l'expérience.

« *Ils sont gelés jusqu'à la mort* »

Après l'arrachage, les crevettes ont tendance à moins bien se nourrir (vraisemblablement en raison de l'altération de leur vision), note une [revue de littérature scientifique](#) publiée en 2024. Il a également été observé que leurs descendants sont plus vulnérables face aux infections, très courantes dans les structures aquacoles — 10 des 11 infections pouvant être contractées par les crustacés sont régulièrement identifiées dans les élevages —, d'après un [rapport](#) de l'ONG Rethink Priorities de 2023. Dans un épais [rapport](#) coordonné par la prestigieuse London School of Economics, des chercheurs concluent que l'ensemble des décapodes (ordre regroupant les crevettes, les crabes, les homards, etc.) devraient être considérés comme des êtres sensibles. À ce titre, l'épédonculation oculaire devrait selon eux être interdite, tout comme l'abattage par immersion dans un bain d'eau glacée (qui reste la norme dans l'élevage des crevettes, et du reste des animaux aquatiques). « *Ils sont gelés jusqu'à la mort, pendant des heures*, décrit Kathy Hessler, vice-doyenne du programme de droit animal à la faculté de droit de l'université George Washington. C'est scandaleux. »

La France loin de l'interdire

Au Royaume-Uni, la publication de ce rapport a abouti, en 2021, à ce que l'ensemble des décapodes et des céphalopodes (comme les poulpes) soient reconnus comme des êtres « *sentients* » par la loi. Depuis, huit chaînes de supermarché britanniques se sont engagées à ne plus commercialiser de crevettes issues d'élevages ayant recours à l'épédonculation oculaire et à l'abattage par le froid. La France en est encore loin. La majorité des enseignes de la grande distribution (Lidl, Carrefour, E. Leclerc, U, Casino, Auchan, Metro...) continue d'en vendre, d'après un recensement effectué en octobre par l'ONG International Council for Animal Welfare (Icaw). « *Les consommateurs n'en sont pas du tout avertis* », regrette Justine Audemard, responsable des négociations au sein de l'ONG. Pour le moment, seul le groupement Mousquetaires (Intermarché, Netto, etc.) s'est engagé à éliminer l'épédonculation oculaire d'ici janvier 2026. La multinationale a également promis que les crevettes vendues sur ses étals seraient, d'ici 2030, étourties électriquement avant abattage. Aldi se réfugie quant à lui derrière le label Aquaculture Stewardship Council (ASC), dont bénéficient certains de ses produits. Le programme de certification assure que les crevettes « *ASC* » ne seront plus mutilées d'ici 2031. Dans la filière bio, l'ablation des yeux des crevettes est interdite depuis 2018. (...)

27/11/2025 : The exploration of consciousness in insects

Type de document : article de synthèse publié dans [Philosophical Transactions of the Royal Society B](#)



Auteurs : Chittka Lars, Skeels Sarah, Dyakova Olga and Janbon Maxime

Résumé en français (traduction) : L'exploration de la conscience chez les insectes

La conscience est un état d'expérience subjective ou de perception, par exemple d'une émotion, de soi-même ou d'objets extérieurs. Chez les humains, cette perception repose sur un ensemble de fonctions cognitives, allant de l'attention à la métacognition. Pour comprendre l'évolution de la conscience, il est essentiel d'étudier ces fonctions cognitives chez divers taxons animaux. Les insectes sont des organismes utiles, car nous avons une compréhension sophistiquée de leur cognition grâce à plus d'un siècle d'études et les outils modernes révèlent de plus en plus clairement les subtilités du cerveau des insectes. Nous abordons ici la riche histoire de ce domaine vénérable ainsi que les découvertes plus récentes relatives à la conscience chez les insectes, en nous concentrant plus particulièrement sur les domaines suivants : les émotions, la distinction entre soi et les autres, la prédiction, l'attention et le sommeil actif. Il n'existe toujours pas de certitude formelle quant à la conscience chez les insectes ; même chez les humains, il n'y a actuellement aucun consensus sur la combinaison particulière de cognition et de fonction neuronale qui produit la conscience. Néanmoins, les preuves issues de toutes les pistes de recherche résumées ici renforcent la probabilité que les insectes possèdent une forme d'expérience subjective. Nous encourageons la poursuite des recherches sur les insectes afin d'explorer les éléments constitutifs de la conscience et ses antécédents évolutifs.

Résumé en anglais (original) : Consciousness is a state of subjective experience or awareness, e.g. of an emotion, the self or external objects. In humans, this awareness is underpinned by a suite of cognitive functions, from attention to metacognition. To understand the evolution of consciousness, the study of these cognitive functions across a variety of animal taxa is critical. Insects are useful organisms because we have a sophisticated understanding of their cognition from over a century of study and modern tools are revealing the intricacies of insect brains with increasing clarity. Here we cover the rich history of this venerable field as well as more recent discoveries relating to consciousness in insects, specifically focusing on the following areas: emotions, the distinction of self and other, prediction, attention and active sleep. There can still be no formal certainty about consciousness in insects; even in humans, there is currently no agreement over the particular combination of cognition and neural function that produces consciousness. Nonetheless, evidence from all the lines of investigation summarized here builds up to an increasing probability that insects might possess some form of subjective experience. We encourage further investigation of insects to explore the building blocks of consciousness and its evolutionary antecedents.

Logement et enrichissement

16/12/2025 : Do pigs like to brush? An observational study of pig brushing behaviour in a commercial production environment

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Niclas Höglberg, Lena Skånberg, Oleksiy Guzhva, Rebecka Westin, Axel Sannö, Anna Wallenbeck, Maria Vilain Rørvang



Résumé en français (traduction) : Les porcs aiment-ils être brossés ? Étude observationnelle du comportement des porcs face au brossage dans un environnement de production commerciale

Dans les environnements semi-naturels, on a observé que les porcs se frottaient ou se grattaient contre les arbres et les buissons, et dans les élevages commerciaux, ils se frottent souvent contre les structures des enclos et peuvent laisser les éleveurs les gratter. Si le grattage des porcs par l'homme a fait l'objet d'études, on sait peu de choses sur leur comportement d'auto-grattage. Les recherches sur l'utilisation de brosses chez les bovins suggèrent des avantages potentiels en matière de bien-être, tandis que, à notre connaissance, il n'existe aucune recherche sur le comportement de brossage chez les porcs. Afin de combler cette lacune, cette étude a cherché à déterminer si les truies gestantes utilisaient une brosse mécanique lorsqu'elles étaient hébergées dans un environnement social, comment le brossage variait en termes de durée, de fréquence, de région du corps et d'heure de la journée, et si les individus différaient dans leur utilisation de la brosse. L'étude a été menée sur 29 truies Yorkshire gestantes élevées en liberté, ayant accès à une litière profonde de paille, à une mangeoire contrôlée par transpondeur et à une brosse mécanique (Comfort Pig, Comfy-Solutions B.V., Roelofarendsveen, Pays-Bas). Les observations comprenaient 192 heures d'enregistrements vidéo continus couvrant la zone de brossage. Un éthogramme adapté à partir d'études sur les bovins et affiné pour les porcs a été utilisé pour enregistrer le brossage, le reniflement, la manipulation orale et les déplacements. Le brossage a été classé par zone du corps, initiation, intensité et durée. Les données ont été résumées de manière descriptive et les différences entre les groupes, les moments et les individus ont été évaluées à l'aide de méthodes non paramétriques. Toutes les truies se sont livrées au brossage au moins une fois au cours de l'étude, avec une moyenne de 1,5 (intervalle interquartile, IQR = 1-2) séance par jour. La durée médiane d'une séance était de 12 secondes (IQR = 8-17), le brossage actif représentant près de la moitié du temps total. Le brossage était principalement dirigé vers la région médiane du corps (29,8 %) et commençait souvent au niveau de la tête (46,2 %). Aucun schéma diurne cohérent n'a été observé. Le reniflement a précédé le brossage dans 85 des 297 séances de brossage observées, tandis que la manipulation orale n'a été observée que cinq fois. Les séances incomplètes et les déplacements occasionnels (3 % des séances) suggèrent que des facteurs internes et sociaux peuvent influencer l'accès. Dans l'ensemble, cette étude fournit une première description systématique du comportement de brossage chez les porcs et suggère que les brosses mécaniques peuvent constituer une ressource enrichissante pour les porcs en production. Des recherches supplémentaires, notamment des comparaisons entre différents types de brosses, étapes de production, ratios porcs/brosses et systèmes d'hébergement, sont nécessaires pour évaluer leur potentiel en tant qu'outils améliorant le bien-être dans la production porcine commerciale.

Résumé en anglais (original) : In semi-natural environments, pigs have been observed rubbing or scratching against trees and bushes, and in commercial settings, they often rub against pen structures and may allow handlers to scratch them. Whilst human-applied scratching of pigs has been studied, little is known about their self-scratching behaviour. Research on brush use in cattle suggests potential welfare benefits, while research on brushing behaviour in pigs is, to the best of our knowledge, absent. To address this gap, this study investigated whether gestating sows use a mechanical brush when housed in a social setting; how brushing varied in duration, frequency, body region, and time of day; and whether individuals differed in brush use. The study was conducted on 29 loose-housed gestating Yorkshire sows with access to deep straw bedding, a transponder-



controlled feeder, and a mechanical brush (Comfort Pig, Comfy-Solutions B.V., Roelofarendsveen, the Netherlands). Observations included 192 h of continuous video recordings covering the brush area. An ethogram adapted from cattle studies and refined for pigs was applied to record brushing, sniffing, oral manipulation, and displacements. Brushing was further categorised by body region, initiation, intensity, and duration. Data were summarised descriptively, and differences between groups, times, and individuals were assessed using nonparametric methods. All sows engaged in brushing at least once, during the study, averaging 1.5 (interquartile range, IQR = 1–2) bouts per day. The median bout duration was 12 s (IQR = 8–17), with active brushing comprising nearly half of the total time. Brushing was mainly directed to the middle body region (29.8%) and often initiated at the head (46.2%). No consistent diurnal pattern was evident. Sniffing preceded brushing in 85 of the 297 observed brushing bouts, whilst oral manipulation was only observed five times. Incomplete bouts and occasional displacements (3% of bouts) suggest that internal and social factors may influence access. Taken together, this study provides an initial systematic description of the brushing behaviour in pigs and suggests that mechanical brushes may serve as an enriching resource for pigs in production. Further research, including comparisons across different brush types, production stages, pig-to-brush ratios, and housing systems, is needed to evaluate their potential as welfare-enhancing tools in commercial pig production.

27/11/2025 : Welfare and productivity in muscovy ducks: Impact of swimming pond availability

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Applied Poultry Research](#)

Auteurs : Lukáš Zita, Ondřej Krunt, Jitka Edrová, Jakub Vorel, Eva Chmelíková, Antonella Dalle Zotte

Résumé en français (traduction) : Bien-être et productivité chez les canards de Barbarie : impact de la disponibilité d'un étang pour nager

Les conditions d'hébergement ont une forte influence sur le bien-être et la productivité des volailles d'élevage. Contrairement à de nombreuses autres espèces commerciales, les canards de Barbarie sont naturellement adaptés à l'eau et peuvent tirer profit de l'accès à des installations de baignade. Dans cette étude, nous avons examiné comment la mise à disposition d'un étang affecte la santé générale, la croissance et la qualité des produits de ces oiseaux, tout en tenant compte des différences naturelles entre les mâles et les femelles. Les canards autorisés à nager présentaient une meilleure hygiène, avec un plumage plus propre et des yeux et des narines plus sains, ce qui suggère un lien direct entre l'accès à l'eau et le bien-être. Leur état physiologique indiquait également un métabolisme plus équilibré. Les schémas de croissance différaient au fil du temps, mais au final, les canards ayant accès à la nage ont atteint un développement corporel similaire ou supérieur à celui des canards élevés sans eau. Des différences étaient également apparentes dans la composition des carcasses et la qualité des os. Les oiseaux qui nageaient avaient moins de graisse en excès et produisaient un tissu osseux plus solide avec une teneur en minéraux plus élevée, des résultats qui peuvent être considérés à la fois comme un avantage en termes de bien-être et de production. Les différences entre les sexes étaient évidentes pour de nombreux traits : les mâles étaient généralement plus grands et avaient des carcasses plus lourdes, tandis que les femelles avaient tendance à présenter une perte de graisse plus importante après la transformation. Ces observations soulignent que les pratiques de gestion interagissent avec les facteurs biologiques



pour déterminer les performances et la qualité de la viande. Dans l'ensemble, les résultats démontrent que l'intégration de bassins de baignade dans les élevages de canards de Barbarie améliore non seulement le bien-être des oiseaux en améliorant l'hygiène et le comportement naturel, mais contribue également à des caractéristiques de production précieuses. De tels ajustements dans les élevages peuvent donc représenter une avancée durable dans l'équilibre entre le bien-être animal et les attentes de la production avicole moderne.

Résumé en anglais (original) : Housing conditions strongly influence both the welfare and productivity of farmed poultry. Muscovy ducks, unlike many other commercial species, are naturally adapted to water and may benefit from access to swimming facilities. In this study, we explored how providing a pond environment affects the overall health, growth, and product quality of these birds, while also considering natural differences between males and females. Ducks allowed to swim displayed better hygiene, with cleaner plumage and healthier eyes and nostrils, suggesting a direct link between water access and welfare. Their physiological status also indicated a more balanced metabolism. Growth patterns differed over time, but ultimately ducks with swimming access achieved similar or superior body development compared with those kept without water. Differences were also apparent in carcass composition and bone quality. Swimming birds carried less excess fat and produced stronger skeletal tissue with greater mineral content, outcomes that can be considered both a welfare and a production advantage. Sex differences were evident across many traits: males generally grew larger and had heavier carcasses, while females tended to show higher fat loss after processing. These observations underline that management practices interact with biological factors in shaping performance and meat quality. Overall, the findings demonstrate that incorporating swimming ponds into Muscovy duck housing not only enhances bird welfare by improving hygiene and natural behavior but also contributes to valuable production traits. Such housing adjustments may therefore represent a sustainable step forward in balancing animal welfare with the expectations of modern poultry production.

24/11/2025 : Focusing on biological stimuli: a new framework for environmental enrichment in aquaculture and fisheries fields

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Aquaculture](#)

Auteurs : Yijie He, Zonghang Zhang, Zhenghao Xiao, Bo Liang, Jiezhang Mo, Boshan Zhu, Wenhua Liu

Résumé en français (traduction) : Se concentrer sur les stimuli biologiques : un nouveau cadre pour l'enrichissement environnemental dans les domaines de l'aquaculture et de la pêche

Les environnements non enrichis peuvent entraîner une privation sensorielle et une altération des fonctions comportementales, ce qui a des conséquences négatives importantes. Cependant, l'augmentation de la complexité de l'environnement peut atténuer ces effets et améliorer l'adaptabilité, une pratique communément appelée enrichissement environnemental (EE). L'EE devient progressivement un outil essentiel pour l'intervention sur le comportement animal, mais son développement se heurte à plusieurs défis, notamment l'instabilité des résultats expérimentaux et l'applicabilité limitée des conclusions. Ces problèmes entravent à la fois la compréhension des mécanismes du comportement animal et le progrès de l'EE lui-même. Cette étude fournit un aperçu du développement et des applications actuelles de l'EE, et examine les principaux défis qui



pourraient freiner son avancement, notamment la sous-représentation de l'enrichissement biotique (BE), les lacunes des cadres de classification existants et l'absence de stratégies de mise en œuvre efficaces. Nous proposons en outre le modèle Stimuli Input – Fish (Sensing - Processing) - Behavioral Output (Entrée de stimuli – Poisson (Détection - Traitement) – Sortie comportementale) et le système de classification de la détection des stimuli afin de combler ces lacunes et d'améliorer la rigueur scientifique du cadre actuel. De plus, nous présentons un cadre pratique pour la conception, la validation et l'application de stratégies d'EE, en mettant l'accent sur les stimuli biotiques et multisensoriels pertinents pour les environnements aquacoles. En examinant plus en détail le rôle de l'EE dans le développement de l'adaptabilité comportementale individuelle, cette étude souligne sa double fonction, non seulement en tant qu'outil pratique pour améliorer le bien-être des poissons, mais aussi en tant que cadre conceptuel pour l'étude des circuits comportementaux adaptatifs. Cette perspective intégrative soutient à la fois le perfectionnement de la conception des éclosseries et des stratégies de lâcher, et une compréhension plus large de la manière dont la complexité environnementale influence la plasticité comportementale dans les systèmes aquatiques.

Résumé en anglais (original) : Barren environments can lead to sensory deprivation and impaired behavioral functions, resulting in significant negative outcomes. However, increasing environmental complexity can mitigate these effects and enhance adaptability, a practice commonly known as environmental enrichment (EE). EE is gradually becoming an essential tool for animal behavior intervention, yet its development faces several challenges, including unstable experimental results and limited applicability of findings. These issues impede both the understanding of animal behavior mechanisms and the advancement of EE itself. This review provides an overview of the development and current applications of EE, and discusses key challenges that may constrain its further advancement, including the underrepresentation of biotic enrichment (BE), deficiencies in the existing classification frameworks, and the absence of effective implementation strategies. We further propose the Stimuli Input – Fish (Sensing - Processing) - Behavioral Output model and the stimuli-sensing classification system to address these gaps and enhance the scientific rigor of the current framework. Additionally, we present a practical framework for the design, validation, and application of EE strategies, with an emphasis on biotic and multi-sensory stimuli relevant to aquaculture settings. By further examining the role of EE in shaping individual behavioral adaptability, this review underscores its dual function not only as a practical tool for enhancing fish welfare, but also as a conceptual framework for investigating adaptive behavioral circuits. This integrative perspective supports both the refinement of hatchery design and release strategies, and the broader understanding of how environmental complexity drives behavioral plasticity across aquatic systems.

30/10/2025 : Review on environmental enrichments for farmed rabbits

Type de document : synthèse scientifique publiée par l'[EURCAW-Poultry-SFA](#)

Auteurs : Moles Xénia, Abdelli Nedra, Tolini Clara

Résumé en français (traduction) : Examen des enrichissements environnementaux pour les lapins d'élevage



Les lapins domestiques sont des animaux sociables et curieux qui ont besoin d'un environnement stimulant pour adopter des comportements naturels tels que ronger, creuser, fouiller et interagir socialement. Les systèmes d'élevage conventionnels limitent souvent ces comportements, ce qui entraîne du stress, de l'agressivité et une mauvaise santé. L'enrichissement de l'environnement, qui comprend des éléments physiques, occupationnels, nutritionnels, sociaux et sensoriels, améliore considérablement le bien-être des lapins. Les plateformes surélevées favorisent la diversité comportementale et les possibilités de mouvement, tandis que les matériaux à ronger réduisent les comportements anormaux chez les lapins en croissance. L'enrichissement social est bénéfique pour les lapins en pleine croissance, même si l'hébergement en groupe des femelles présente des défis. Malgré des résultats positifs, des lacunes subsistent dans la recherche concernant les effets à long terme, les protocoles standardisés et la mise en œuvre pratique dans les environnements commerciaux.

[Lien vers le pdf](#)

Résumé en anglais (original) : Domestic rabbits are social and exploratory animals requiring environmental stimulation to perform natural behaviors such as gnawing, digging, foraging, and social interaction. Conventional housing systems often restrict these behaviors, leading to stress, aggression, and poor health. Environmental enrichment—including physical, occupational, nutritional, social, and sensory elements—significantly improves rabbit welfare. Elevated platforms enhance behavioral diversity and movement opportunities, while gnawing materials reduce abnormal behaviors in growing rabbits. Social enrichment benefits growing rabbits, though group housing for does presents challenges. Despite positive outcomes, research gaps remain regarding long-term effects, standardized protocols, and practical implementation in commercial settings.

[Link to pdf](#)

One Welfare

[15/01/2026 : Relationships between farmer well-being and the welfare of their animals: A One Welfare scoping review](#)

Type de document : méta-analyse publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Levallois P, Buczinski S, Desmarchelier M, Lupien S, Robichaud MV.

Résumé en français (traduction) : Relations entre le bien-être des agriculteurs et celui de leurs animaux : une étude exploratoire sur le bien-être animal

Bien que le public attende des améliorations en matière de bien-être des animaux d'élevage, le bien-être des agriculteurs reste largement négligé. Cela est particulièrement préoccupant compte tenu de la forte prévalence des problèmes de santé physique et mentale parmi les populations agricoles. En tant que parties prenantes clés dans la mise en œuvre des pratiques de bien-être animal, les agriculteurs jouent un rôle essentiel dans les résultats en matière de bien-être. L'amélioration du bien-être animal peut nécessiter de s'attaquer au bien-être des agriculteurs eux-mêmes. Pour étayer cette hypothèse, il est nécessaire d'examiner la relation entre le bien-être des agriculteurs et celui de leurs animaux. Cette revue exploratoire visait à : (1) recenser les méthodes utilisées pour décrire les relations entre le bien-être des agriculteurs et le bien-être animal dans la recherche primaire ; et (2) compiler des éléments de preuve de ces relations. Conformément à l'extension PRISMA pour



les revues exploratoires, la même recherche a été effectuée dans trois bases de données (Web of Science Core Collection, MEDLINE, CABI digital library). Vingt-deux articles parmi les 10 189 articles trouvés répondaient aux critères d'inclusion. Les résultats ont souligné la nécessité de normaliser les méthodes afin de permettre des comparaisons entre les études, car différents questionnaires ont été utilisés pour évaluer le même concept (par exemple, quatre pour le stress psychologique) et aucun des indicateurs de bien-être animal n'était entièrement comparable. En outre, 94 éléments de preuve concernant les relations entre le bien-être des agriculteurs et celui de leurs animaux ont été compilés. Quatre-vingt-treize d'entre elles décrivaient des associations positives, où l'amélioration du bien-être des agriculteurs était associée à l'amélioration du bien-être de leurs animaux, et vice versa. Ce résultat suggère que les stratégies d'amélioration du bien-être dans les exploitations agricoles devraient porter non seulement sur le bien-être des animaux, mais aussi sur celui des agriculteurs. Les résultats soutiennent donc une approche « One Welfare » dans les exploitations agricoles commerciales.

Résumé en anglais (original) : Although there are public expectations regarding improvements to farm animal welfare, farmers' well-being remains largely overlooked. This is particularly concerning given the high prevalence of physical and mental health issues among farming populations. As key stakeholders in the implementation of animal welfare practices, farmers play an essential role in welfare outcomes. Improving animal welfare may require addressing farmers' own well-being. To support this hypothesis, it is necessary to examine the relationship between farmers' well-being and the welfare of their animals. This scoping review aimed to: (1) map the methods used to describe relationships between farmer well-being and animal welfare in primary research; and (2) compile pieces of evidence of such relationships. Following the PRISMA extension for Scoping Reviews, the same search was carried out on three databases (Web of Science Core Collection, MEDLINE, CABI digital library). Twenty-two articles from the 10,189 retrieved met the inclusion criteria. Results underscored the need to standardise methods to enable cross-study comparisons, as different questionnaires were used to assess the same construct (e.g. four for psychological stress), and none of the animal welfare indicators were fully comparable. Moreover, 94 pieces of evidence regarding the relationships between farmer well-being and the welfare of their animals were compiled. Ninety-three pieces described positive associations where improved farmer well-being was associated with improved welfare of their animals, and vice versa. This result suggests that welfare improvement strategies on farms should address not only animal welfare, but also farmer well-being. The results therefore support a One Welfare approach on commercial farms.

30/11/2025 : A scoping review of (dis-)incentives for animal welfare-improving farming practices

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Food Policy](#)

Auteurs : Trevor Woolley, Sharon Pailler, Jonathan McFadden, Zach Raff, Sharon Raszap Skorbiansky, Kevin Kuruc

Résumé en français (traduction) : Une revue exploratoire des mesures incitatives et dissuasives en faveur des pratiques agricoles améliorant le bien-être animal

L'intérêt du public pour l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage s'est accru ces dernières années, mais la recherche sur la mise en œuvre de pratiques améliorant le bien-être dans les exploitations agricoles est à la traîne. Cette étude examine les incitations et les obstacles à l'adoption



de pratiques agricoles améliorant le bien-être animal du point de vue des principales parties prenantes : les agriculteurs et autres producteurs de produits animaux. Nous effectuons une revue exploratoire, assistée par l'apprentissage automatique, de la littérature universitaire étudiant l'influence des différentes pratiques d'élevage sur les résultats économiques des producteurs, fournissant ainsi des preuves directes des incitations (ou dissuasions) à adopter les pratiques étudiées. Cela nous permet (1) d'identifier le consensus existant et (2) de mettre en évidence les lacunes de la recherche sur les facteurs économiques liés à l'adoption (ou à l'absence d'adoption) de pratiques améliorant le bien-être. Les coûts d'exploitation apparaissent comme un frein quasi universel à l'adoption de pratiques améliorant le bien-être. À l'inverse, l'amélioration de l'environnement intérieur présente des avantages potentiels pour la santé et la productivité des animaux, ce qui suggère la possibilité d'interventions n'ayant qu'un impact négligeable sur les bénéfices globaux. Ces conclusions sont tirées d'une littérature relativement clairsemée, ce qui souligne d'importantes lacunes dans la recherche. Combler ces lacunes peut permettre d'élaborer des politiques fondées sur des données probantes qui alignent les pratiques sur les attentes du public en matière de bien-être des animaux d'élevage, tout en tenant compte des contraintes et des incitations des producteurs.

Résumé en anglais (original) : Public interest in improving farm animal welfare has increased in recent years, but research on implementation of on-farm enhanced welfare practices lags behind. This review examines the incentives and barriers to adoption of animal welfare-improving farming practices from the perspective of key stakeholders: farmers and other animal product producers. We perform a machine-learning aided scoping review of the academic literature studying how different rearing practices influence economic outcomes for producers, providing direct evidence on the (dis-)incentives of adopting the practices studied. This allows us to (1) identify existing consensus and (2) highlight research gaps on the economic factors related to adoption of (or lack of) welfare-improved practices. Operating costs emerge as a near-universal disincentive for welfare-improving practices. Conversely, improved indoor environment shows potential benefits for animal health and productivity, suggesting the possibility of interventions that have only negligible impacts on overall profits. These takeaways are drawn from a relatively sparse literature, underscoring important research gaps. Addressing these gaps can inform evidence-based policies that align practice with public expectations for farm animal welfare while being cognizant of producer constraints and incentives.

Prise en charge de la douleur

12/12/2025 : Foie gras : derrière la tradition, la maltraitance

Type de document : article publié par [La Fondation Droit Animal, Ethique et Sciences](#)

Auteur : LFDA

Extrait : Une réalité biologique incompatible avec un état sain

À l'approche des fêtes de fin d'année, le foie gras occupe une place centrale dans la gastronomie française et dans l'imaginaire collectif. Souvent présenté comme un produit d'exception associé à la convivialité et à la tradition, il connaît même un net regain commercial. Au premier semestre 2025, les ventes de foie gras en grande distribution ont bondi de 55 % en volume par rapport à 2024, selon



les données de la filière. Ce retour en force, largement commenté sur le plan économique, masque pourtant une réalité beaucoup moins visible, celle des conditions de production et de leurs conséquences pour les animaux. Derrière cette dynamique commerciale se trouve une pratique spécifique, le gavage, sans laquelle le foie gras n'existerait pas. Chaque année en France, près de 30 millions de canards et d'oies sont soumis à ce procédé. Le foie gras est d'ailleurs défini juridiquement comme le foie d'un canard ou d'une oie spécialement engrangée par gavage, ce qui rappelle qu'il ne s'agit pas d'un produit naturel, mais du résultat d'une intervention humaine volontaire visant à provoquer une hypertrophie extrême du foie. Les données scientifiques disponibles sont univoques. Le foie gras n'est pas un foie normal. Le gavage provoque une stéatose hépatique pathologique, caractérisée par un grossissement massif du foie, saturé de graisses, accompagné d'altérations cellulaires incompatibles avec un état sain. Cette pathologie entraîne des perturbations métaboliques importantes et une altération des fonctions physiologiques essentielles de l'animal. Elle ne peut en aucun cas être assimilée à un simple phénomène d'engraissement comparable à ce qui peut être observé dans des conditions naturelles. Le procédé de gavage impose en outre une série de souffrances documentées. L'alimentation forcée, réalisée à l'aide d'une sonde introduite dans l'œsophage, entraîne du stress aigu, des lésions mécaniques de l'œsophage et du jabot, ainsi que des troubles comportementaux. L'augmentation excessive du volume du foie comprime les organes internes, ce qui provoque des difficultés respiratoires, une fatigue chronique, des troubles locomoteurs et une détresse physiologique globale. Ces constats sont étayés par des analyses scientifiques robustes et par plusieurs rapports européens officiels relatifs au bien-être animal.

Le mythe du comportement naturel

Sur le plan éthologique, l'argument fréquemment avancé par la filière foie gras, et parfois relayé par les pouvoirs publics, selon lequel le gavage reproduirait un comportement préémigratoire naturel, ne résiste pas à l'analyse. Les canards utilisés pour la production de foie gras en France sont majoritairement des canards mulards, issus de croisements, qui sont sédentaires et ne migrent pas. Ils ne présentent donc aucun comportement naturel de constitution de réserves énergétiques en vue d'une migration. Leur imposer une alimentation forcée massive ne correspond à aucun besoin biologique ou comportemental. S'agissant des oies, la comparaison est tout aussi trompeuse. Chez certaines espèces d'oies sauvages, un léger engrangement du foie peut être observé avant la migration, mais il reste limité et n'excède généralement pas un doublement de la taille du foie. Un tel engrangement demeure compatible avec un état de santé normal et avec la capacité de l'animal à voler. À l'inverse, le gavage tel qu'il est pratiqué dans la production de foie gras peut conduire à un foie jusqu'à dix fois plus volumineux, un état qui empêcherait tout envol et traduit clairement une situation pathologique. L'argument du comportement naturel relève donc d'une construction rhétorique sans fondement scientifique sérieux.

La singularité française ou le déni de réalité

Sur le plan juridique, la production de foie gras s'inscrit dans un cadre particulièrement paradoxal. Le droit européen de la protection des animaux d'élevage repose sur des principes généraux clairs, notamment ceux énoncés par la [directive 98/58/CE](#), qui impose aux éleveurs de prendre toutes les mesures raisonnables pour assurer le bien-être des animaux et éviter les souffrances inutiles ou évitables. Ce texte, comme d'autres instruments européens, reconnaît que les animaux sont des êtres sensibles dont les besoins biologiques et comportementaux doivent être respectés. Pourtant, aucune directive européenne n'autorise explicitement le gavage. Plusieurs États ont cependant



décidé d'interdire cette pratique, comme l'Allemagne, l'Italie, la Suède ou la Pologne. En dehors de l'Europe, des juridictions ont également pris position sur ce fondement. Aux États-Unis, l'État de Californie a interdit le gavage et la vente de foie gras issu du gavage, au motif que cette pratique constitue un acte de cruauté envers les animaux. La situation française apparaît d'autant plus singulière que le foie gras y bénéficie d'une reconnaissance symbolique et juridique comme élément du patrimoine culturel et gastronomique. Cette reconnaissance ne modifie toutefois ni la réalité biologique du gavage ni les principes juridiques généraux applicables à la protection des animaux. Pour dépasser les idées reçues, un livret clair et rigoureusement sourcé, intitulé *Le foie gras, une gourmandise au prix de la souffrance*, a été publié par la LFDA afin de répondre aux questions essentielles relatives au gavage, à la réglementation et aux enjeux éthiques soulevés par cette production. Fondé sur des études scientifiques et des sources institutionnelles, il vise à permettre au public de disposer d'une information complète et accessible. Une version papier peut également être commandée. (...)

[Lien vers le rapport \(pdf\)](#)

Réglementation

22/12/2025 : Animal welfare strategy for England

Type de document : Document ministériel d'orientation publié sur le site [Gov.UK](#)

Auteur : Department for Environment, Food & Rural Affairs

Extrait en français (traduction) : Stratégie en matière de bien-être animal pour l'Angleterre

Messages-clés

Le gouvernement s'est engagé à opérer un changement générationnel en matière de bien-être animal, compte tenu de l'évolution des connaissances scientifiques et de nos responsabilités changeantes.

Le bien-être animal est un domaine complexe qui touche toutes les espèces et tous les secteurs. Le gouvernement adoptera une approche globale du bien-être animal, en donnant la priorité aux mesures qui ont le plus d'impact.

Cela implique de comprendre et de mettre en œuvre ce que seul le gouvernement peut faire, comme établir un cadre réglementaire et fournir une orientation claire, tout en travaillant en partenariat avec l'industrie et d'autres acteurs afin d'améliorer collectivement le bien-être animal, grâce à une stratégie d'application efficace.

Cette stratégie définit la manière dont le gouvernement mettra en œuvre un programme ambitieux de réformes dans quatre domaines clés : les animaux de compagnie, les animaux sauvages, les animaux d'élevage et au niveau international.

Cette stratégie identifie les mesures prioritaires à prendre en matière de bien-être animal au cours de la législature actuelle. Il s'agit notamment de combler les lacunes de la réglementation régissant l'élevage des chiens et des chats, d'interdire les pièges à collet, d'introduire une période de fermeture de la chasse au lièvre, de respecter l'engagement pris dans le manifeste d'interdire la chasse à courre, de mener des consultations sur la suppression progressive de l'utilisation des cages dans l'élevage, d'abandonner l'utilisation du dioxyde de carbone (CO₂) pour étourdir les porcs et d'introduire des normes pour l'abattage sans cruauté des poissons.



Si ces mesures concernent principalement l'Angleterre, certaines politiques s'appliquent également à d'autres régions du Royaume-Uni. Nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec les gouvernements décentralisés sur les questions relatives au bien-être animal afin de mener des actions coordonnées lorsque cela s'avère nécessaire.

Tout ce travail repose sur la nécessité d'une bonne application de la loi. Une conformité et une application efficaces de la réglementation sont nécessaires pour garantir un bien-être optimal. Nous comptons sur notre réseau d'organisations opérationnelles, en particulier les autorités locales, pour veiller à ce que la législation fonctionne efficacement.

Le gouvernement travaillera avec les parties prenantes pour surveiller les effets de ces changements et s'assurer qu'ils permettent d'améliorer le bien-être animal comme promis. Il s'agira d'un effort continu, car nous continuons à nous efforcer d'atteindre les normes les plus élevées en matière de bien-être animal.

Extrait en anglais (original) : Key messages

The government is committed to a generational step change in animal welfare, considering the developing body of scientific knowledge and our changing responsibilities.

Animal welfare is a complex area that spans across species and sectors. The government will take an approach which considers animal welfare in the round, prioritising those actions which make the biggest difference.

This involves understanding and delivering what only the government can do, such as establishing a regulatory framework and providing a clear direction of travel, while also working in partnership with industry and others to collectively improve animal welfare, underpinned by an effective enforcement strategy.

This strategy sets out how the government will take forward an ambitious programme of reforms across four key areas: companion animals, wild animals, farmed animals and internationally.

This strategy identifies the priority actions for animal welfare to be taken throughout the course of this parliament. These include addressing loopholes around regulations governing the breeding of dogs and cats, banning snare traps, introducing a close season for hares, delivering on the manifesto commitment to ban trail hunting, consulting on phasing out the use of cages in farming, moving away from the use of carbon dioxide (CO₂) to stun pigs, and introducing standards for the humane killing of fish.

While the actions focus on England, some policies are relevant to other parts of the UK. We will continue to work closely with Devolved Governments on animal welfare matters to take coordinated action where appropriate.

Underpinning all this work is the need for good enforcement. Effective compliance and enforcement of regulations are necessary to achieve good welfare. We are reliant on our network of operational delivery organisations, particularly local authorities, to ensure legislation is working effectively.

The government will work with stakeholders to monitor the impacts of these changes and ensure that they are delivering the welfare improvements promised. This will be a continuous endeavour as we continue to strive for the highest animal welfare standards.

16/12/2025 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-004010/2025 : Ambition et portée de la prochaine révision de la législation sur le bien-être des animaux d'élevage



Type de document : Réponse de la [**Commission européenne**](#) à la question E-004010/2025

Auteurs : question : Sirpa Pietikäinen (PPE), Maria Noichl (S&D), Sebastian Everding (The Left), Anja Hazekamp (The Left), Tilly Metz (Verts/ALE), Manuela Ripa (PPE), Sigrid Friis (Renew), Krzysztof Smiszek (S&D). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français : La Commission s'est engagée à réviser la législation de l'Union en matière de bien-être animal dans le cadre de la stratégie « De la ferme à la table ». De nombreuses espèces restent mal couvertes par les règles actuelles, qui sont souvent trop générales, comme la directive 98/58/CE, et qui ne tiennent pas compte des avancées scientifiques ou de l'ampleur des préoccupations au sein de la société.

Dans son avis scientifique du juin 2025 sur le bien-être des bovins de boucherie, l'Autorité européenne de sécurité des aliments confirme que la législation existante est obsolète et ne remplit pas ses objectifs, en raison à la fois de lacunes spécifiques aux espèces et d'actes législatifs plus anciens qui nécessitent d'urgence une révision. Dans le même temps, le public a des attentes élevées : des enquêtes Eurobaromètre ont montré à plusieurs reprises que les citoyens de l'Union souhaitent que celle-ci prenne des mesures plus fortes en matière de bien-être animal et soutiennent des réformes d'ampleur.

1. Comment la Commission entend-elle faire en sorte que la prochaine révision de la législation sur le bien-être des animaux d'élevage porte sur les espèces qui sont actuellement sous-réglementées, notamment les bovins de boucherie et les animaux aquatiques ?
2. Comment la Commission compte-t-elle remplacer ou actualiser sensiblement les actes législatifs inadaptés et obsolètes, conformément aux dernières données scientifiques évaluées par des pairs ?
3. La Commission peut-elle fournir un calendrier clair et détaillé pour la publication et l'adoption des propositions législatives révisées, précisant notamment quand auront lieu les phases de consultation, d'analyse d'impact et de rédaction des textes législatifs ?

Réponse en français : 1. Le bien-être animal est une priorité essentielle pour cette Commission, qui est déterminée à adopter une approche globale permettant de faire en sorte que l'UE maintienne des normes élevées dans ce domaine. La portée et le contenu exacts de la future proposition législative sur les animaux d'élevage doivent encore être décidés, sur la base des résultats de vastes consultations des parties prenantes et d'une évaluation approfondie des incidences économiques, environnementales et sociales des différentes options stratégiques envisageables.

2. Ces dernières années, l'Autorité européenne de sécurité des aliments a rendu une série d'avis scientifiques importants sur le bien-être animal. La révision de la législation de l'UE en matière de bien-être animal reposera sur ces nouvelles données scientifiques, ainsi que sur des projets de recherche, y compris le partenariat européen sur la santé et le bien-être des animaux(1). La révision tiendra également compte de l'incidence socio-économique sur les agriculteurs et la chaîne agroalimentaire, afin de parvenir à des solutions équilibrées, fondées sur des données probantes et à l'épreuve du temps.

3. Une consultation publique a été menée du 19 septembre 2025 au 12 décembre 2025(2) afin de recueillir les points de vue des agriculteurs, des citoyens, des entreprises, des autorités nationales et régionales, des organisations non gouvernementales et d'autres parties intéressées sur la révision de la législation de l'UE relative au bien-être des animaux d'élevage. Des actions préparatoires à l'analyse d'impact sont également en cours, notamment



des entretiens avec les parties prenantes et des enquêtes ciblées, et s'achèveront au cours du premier semestre de 2026(3).

Question en anglais : Ambition and scope of the upcoming revision of on-farm animal welfare legislation

The Commission has committed to revising the EU's animal welfare legislation as part of the Farm to Fork strategy. Many species remain poorly covered by current rules, which are often too general, such as Directive 98/58/EC, and do not reflect scientific progress or the scale of societal concern. The European Food Safety Authority scientific opinion of June 2025 entitled 'Welfare of beef cattle' confirms that existing legislation is outdated and not fit for purpose. Species-specific gaps coexist with older legislative acts that urgently require revision. Meanwhile, public expectations are high – repeated Eurobarometer surveys show that EU citizens want the EU to take stronger action on animal welfare and support meaningful reforms.

1. How does the Commission plan to ensure that the upcoming revision of on-farm animal welfare legislation will address species that are currently under-regulated, including beef cattle and aquatic animals?

2. How will the Commission replace or significantly update unfit, outdated legislative acts, in line with the latest peer-reviewed scientific evidence?

3. Can the Commission provide a clear and detailed timeline for the publication and adoption of the revised legislative proposals, including consultation, impact assessment and legislative drafting stages?

Réponse en anglais : 1. Animal welfare is a key priority for this Commission, and the Commission is committed to a comprehensive approach that ensures that the EU maintains high standards in this area. The exact scope and content of the upcoming legislative proposal on on-farm animals remains yet to be decided, based on the outcome of broad stakeholder consultations and a thorough assessment of the economic, environmental and social impacts of different potential policy options. 2. The European Food Safety Authority has in recent years delivered a series of important scientific opinions on animal welfare. The revision of the EU animal welfare legislation will be based on this new scientific evidence, as well as on research projects, including the European partnership on animal health and welfare^[1]. The revision will also take into account the socioeconomic impact on farmers and the agri-food chain, in order to arrive at well-balanced, evidence-based and future-proof solutions.

3. A public consultation has been conducted from 19 September 2025 until 12 December 2025^[2] to gather the views of farmers, citizens, businesses, national and regional authorities, non-governmental organisations, and other interested parties on the revision of the EU legislation for on-farm animal welfare. Preparatory actions for the impact assessment are also ongoing, including stakeholder interviews and targeted surveys, and will conclude in the first half of 2026^[3].

[1] <https://www.eupahw.eu/>.

[2] https://ec.europa.eu/info/law/better-regulation/have-your-say/initiatives/14671-On-farm-animal-welfare-for-certain-animals-modernisation-of-EU-legislation/public-consultation_en.

[3] For further information: https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/evaluations-and-impact-assessment/revision-eu-animal-welfare-legislation_en



09/12/2025 : Fish husbandry systems: exercise of the EFSA AHAW Network

Type de document : rapport technique publié par l'European Food Safety Authority ([EFSA](#))

Auteurs : European Food Safety Authority (EFSA), Aitana López Baquero, Claudia Millán Caravaca, Chiara Fabris, Yves Van der Stede, Denise Candiani

Résumé en français (traduction) : Systèmes d'élevage piscicole : exercice du réseau AHAW de l'EFSA (thème du bien-être animal)

Il n'existe pas de législation européenne spécifique consacrée au bien-être des poissons pendant leur élevage, leur transport ou leur abattage ; toutefois, les poissons sont couverts par les dispositions générales de la directive 98/58/CE du Conseil (protection des animaux dans les élevages) et des règlements (CE) n° 1/2005 (relatif à la protection des animaux pendant le transport et les opérations connexes) et n° 1099/2009 (relatif à la protection des animaux au moment de leur mise à mort). Les progrès significatifs réalisés ces dernières années dans les pratiques d'élevage des poissons ont fait apparaître de nouvelles préoccupations en matière de bien-être. Dans ce contexte, et afin de se préparer à d'éventuelles obligations en matière de bien-être des poissons, l'EFSA a mené une collecte d'informations sur l'élevage des poissons lors de la 25e réunion du réseau « Santé et bien-être des animaux » (AHAW) de l'EFSA, dans le but de dresser un inventaire des systèmes d'élevage des poissons actuellement en vigueur dans l'UE. Une enquête préalable à la réunion a été distribuée aux représentants du réseau, et la plupart d'entre eux y ont répondu. Les résultats agrégés ont été discutés lors de la réunion, accompagnés de questions de clarification et d'un sondage. Toutes les principales espèces de poissons d'élevage de l'UE ne sont pas produites dans tous les pays. Certaines espèces sont largement répandues, comme la truite brune (*Salmo trutta*), la carpe (*Cyprinus carpio*), l'anguille européenne (*Anguilla anguilla*), la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) et le saumon (*Salmo salar*). En revanche, des espèces telles que le thon rouge (*Thunnus thynnus*) ne sont élevées que dans quelques pays, tandis que d'autres sont limitées aux zones méditerranéennes, notamment le bar (*Dicentrarchus labrax*) et la dorade (*Sparus aurata*). Les systèmes d'élevage courants comprennent les systèmes aquacoles en eau recirculée, les systèmes ouverts à flux continu, les étangs d'eau douce et les cages en mer, tandis que les pièges almadraba et les étangs salins sont principalement utilisés en Europe du Sud. Les liens vers toutes les législations ou lignes directrices nationales pertinentes, ainsi que les informations sur les espèces supplémentaires et les systèmes d'élevage fournis, ont été rassemblés et sont joints en annexe au présent rapport.

Résumé en anglais (original) : There is no specific EU legislation dedicated to fish welfare during farming, transport, or killing; however, fish are covered under the general provisions of Council Directive 98/58/EC (protection of animals kept for farming purposes) and Regulations (EC) No 1/2005 (on the protection of animals during transport and related operations) and No 1099/2009 (on the protection of animals at the time of killing). Significant advancements in fish farming practices in recent years have introduced new welfare concerns. In this context, and to prepare for potential mandates on fish welfare, EFSA conducted an information-gathering exercise on fish farming during the 25th meeting of the EFSA Animal Health and Welfare (AHAW) Network aimed at mapping current fish farming systems in the EU. A pre-meeting survey was circulated to network representatives, and most responded. The aggregated results were discussed during the meeting, together with



clarification questions and a poll. Not all major EU-farmed fish species are produced in every country. Some species are widely distributed, such as brown trout (*Salmo trutta*), carp (*Cyprinus carpio*), European eel (*Anguilla anguilla*), rainbow trout (*Oncorhynchus mykiss*) and salmon (*Salmo salar*). In contrast, species such as bluefin tuna (*Thunnus thynnus*) are only farmed in a few countries, while others are restricted to the Mediterranean areas, including seabass (*Dicentrarchus labrax*), and seabream (*Sparus aurata*). Common husbandry systems include Recirculating Aquaculture System, Flow-through System, freshwater ponds and net pens while almadraba traps and saltmarsh ponds are mainly used in Southern Europe. The links to all relevant national legislation or guidelines, as well as information on additional species and husbandry systems provided, were collected and are annexed to this report.

04/12/2025 : Sénat : Réponse à la question n°05751 : Interdiction de la vente en ligne d'animaux de compagnie

Type de document : réponse à la question n°05751 publiée dans le JO du [Sénat](#)

Auteurs : question de M. SZCZUREK Christopher (Pas-de-Calais - NI). Réponse : Ministère de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Christopher Szczurek attire l'attention de Mme la ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur l'inapplication préoccupante de l'interdiction de la vente de chiens et de chats en animalerie, prévue par la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes. Depuis le 1er janvier 2024, la vente de chiens et de chats en magasin est interdite pour les établissements exerçant une activité d'animalerie, conformément à l'article L. 214-6-3 du code rural et de la pêche maritime. Pourtant, de nombreuses enseignes continuent à commercialiser ces animaux en s'appuyant sur des dispositifs de contournement : plateformes en ligne, réseaux sociaux, retrait en magasin via le dispositif dit de « click and collect ». La Fondation 30 Millions d'Amis a récemment documenté ces dérives, qu'elle qualifie de contraires à l'esprit et à la lettre de la loi. Plus inquiétant encore, l'arrêté ministériel du 2 juillet 2025 a temporairement entériné la possibilité pour ces établissements de continuer à vendre des chiens et des chats à distance pendant six mois. Cette décision, prise en l'absence de décret fixant les sanctions applicables au non-respect de l'interdiction de vente, revient de fait à suspendre l'effet de la loi votée par le Parlement. En conséquence il lui demande à quelle date le décret d'application précisant les sanctions prévues en cas de non-respect de l'interdiction de vente en animalerie sera publié et quelles instructions sont actuellement données aux services vétérinaires et de contrôle pour interdire les ventes en ligne ou par click and collect opérées par des animaleries qui contreviennent fort logiquement au bien-être des animaux et à une procédure d'adoption réfléchie et responsable.

Réponse : Le Gouvernement est depuis plusieurs années engagé en faveur du bien-être animal, en réponse à une attente sociétale forte et légitime et condamne toute action de maltraitance à l'égard des animaux, que ce soit en élevage, dans les établissements d'abattage ou à l'égard des animaux domestiques. À ce titre, depuis 2020 et grâce au plan France Relance, plus de 36 millions d'euros (Meuros) ont été accordés au bénéfice des associations de protection animale et de la médecine vétérinaire solidaire. De même, depuis l'adoption de la loi de lutte contre la maltraitance animale le 30 novembre 2021, quatre décrets d'application et six arrêtés ministériels ont été publiés, afin de permettre le renforcement de la formation des personnels au contact des animaux de



compagnie, l'information des nouveaux acquéreurs, le contrôle de l'identification des animaux sur les offres en ligne, ainsi que le renforcement des sanctions contre les actes de maltraitance. Afin de prolonger la dynamique positive engagée par le Gouvernement, un plan dédié au bien-être des animaux de compagnie a été annoncé, le 22 mai 2024. Son comité de suivi national, présidé par le ministre chargé de l'agriculture, associe quatre ministères, les professionnels du secteur et les acteurs de la société civile, afin de veiller à la bonne coordination de ses actions. Pour l'État, l'objectif est d'accompagner et de valoriser pleinement les actions, actuelles et futures, autour de trois enjeux : la prévention et la lutte contre les abandons d'animaux de compagnie, l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline, ainsi que la prévention et la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Pour ce faire, il est articulé autour de mesures concrètes contribuant à cinq grands axes : comprendre la situation et identifier les leviers d'action, informer, interroger et former, faciliter les synergies entre les acteurs impliqués dans la protection animale, rendre la réglementation plus protectrice et renouveler les mécanismes de financement. Un an après la publication du plan national d'actions, les premiers résultats sont au rendez-vous avec des mesures concrètes, dont la collecte des données permettant de mieux appréhender le phénomène des abandons, le lancement d'un appel à projets de 3 Millions d'euros pour lutter contre l'errance animale, une concertation de l'action gouvernementale grâce à un protocole interministériel, la publication d'un arrêté encadrant les activités professionnelles liées aux animaux de compagnie et le renforcement des inspections relatives à la protection animale dans les animaleries. En application de la loi du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes, les animaleries ne peuvent plus céder à titre onéreux ou gratuit de chiens et de chats dans leur établissement depuis le 1er janvier 2024. Elles peuvent en revanche présenter des chats et des chiens appartenant à des fondations ou associations de protection animale, en présence de bénévoles desdites fondations ou associations. Le dernier alinéa du paragraphe VI de l'article L. 214-8 du code rural et de la pêche maritime prévoit quant à lui que les animaleries puissent réaliser une cession en ligne à titre onéreux d'animaux de compagnie. La publication de l'arrêté du 19 juin 2025 fixant les règles sanitaires et de protection animale auxquelles doivent satisfaire les activités liées aux animaux de compagnie d'espèces domestiques permet d'encadrer plus précisément les locaux de détention de ces animaux, y compris pour ceux présents en animaleries en attente de leur remise à leur acheteur en ligne.

Le décret « sanctions » permettant de sanctionner les animaleries qui poursuivraient la cession, à titre onéreux ou gratuit, de chiens et de chats dans leur établissement, pratique interdite depuis le 1er janvier 2024, est en cours d'élaboration par le ministère chargé de l'agriculture en vue d'une publication fin 2025-début 2026. De plus, sur la vente en ligne, la loi maltraitance animale introduit une obligation de contrôle préalable, par l'annonceur, des offres de cession, onéreuses comme gratuites, de chiens, chats et furets. Seules les annonces vérifiées, contenant toutes les informations obligatoires, pourront être labellisées et mises en ligne. Le contrôle de ces informations obligatoires, relatives à la fois à l'animal et à son propriétaire, doit se faire en lien avec le fichier national des identifications des carnivores domestiques. Pour ce faire, le ministère chargé de l'agriculture a travaillé avec Ingenium Animalis, société chargée de la base de données des identifications, à la mise en place d'un outil permettant la vérification de ces informations obligatoires, et qui est disponible pour les annonceurs depuis le mois de mai 2024. La labellisation apportera aux personnes souhaitant acquérir un chien ou un chat par le biais d'une offre de cession (achat ou vente) en ligne la garantie de l'origine de l'animal, de l'exactitude de sa description et de l'accord du



propriétaire déclaré. Si l'absence de contrôle des annonces est possible d'une amende de 7 500 euros, la sensibilisation des particuliers à l'importance de cette labellisation demeure un enjeu majeur pour la réussite de cette mesure. Ainsi, le Gouvernement est déterminé à renforcer les actions menées en matière de protection animale et demeurera attentif aux signalements de situations d'errance, d'abandon et de maltraitance. Ces dernières pourront faire l'objet de poursuites, en métropole et dans les territoires ultramarins. Le dossier de presse présentant des actions concrètes pour assurer le bien-être des animaux de compagnie, publié le 11 juillet 2025 est consultable sur le site du ministère au lien suivant : <https://agriculture.gouv.fr/dossier-de-presse-des-actions-concretes-pour-assurer-le-bien-etre-des-animaux-de-compagnie>

28/11/2025 : Retour sur la conférence “Animal Protection and EU Law: Recent Developments and Prospective Change”

Type de document : actualité de [La Fondation Droit Animal, Ethique et Sciences](#) (LFDA)

Auteur : Tancrède Girard

Extrait : La Fondation Droit Animal, Éthique & Sciences (LFDA) et l'European Institute for Animal Law & Policy (EIALP) ont coorganisé, le 18 novembre 2025 à Bruxelles, une conférence consacrée aux évolutions récentes et aux perspectives du droit européen en matière de protection animale. L'événement a réuni plus de cinquante personnes venant de plus de trente organisations (ONG, institutions, universités...), ce qui confirme l'importance croissante des enjeux liés au bien-être animal dans le paysage juridique et politique européen.

Comprendre les limites du cadre européen actuel

La journée s'est ouverte sur une présentation du colloque, de ses enjeux et de ses objectifs par Nicolas Bureau (LFDA), et par un hommage rendu à Louis Schweitzer, ancien président de la Fondation, qui nous a quittés le 6 novembre.

La première table ronde, introduite par Gabriela Kubíková (EIALP), a permis de poser les bases du débat. Christian Juliussen (Commission européenne, DG SANTE) a rappelé que nombre de textes européens en matière de bien-être animal reposent encore sur des standards généraux, formulés en termes tels que « approprié » ou « non routinier », laissant une forte marge d'interprétation et nuisant à l'harmonisation. Il a également souligné un enjeu majeur : l'absence d'effet extraterritorial des normes européennes, qui place parfois les producteurs de l'UE en situation de désavantage face aux importations provenant de pays aux règles moins strictes.

Denise Candiani (EFSA) a ensuite présenté le rôle central joué par l'agence dans la production d'avis scientifiques destinés à éclairer la Commission. Elle est revenue sur l'évolution des missions de l'EFSA, qui s'est progressivement dotée de moyens accrus pour couvrir l'ensemble des espèces concernées par le droit européen, des animaux d'élevage aux équidés et animaux à fourrure. Elle a décrit les différentes modalités de participation du public et des parties prenantes (consultations, appels à données, expressions d'intérêt) qui nourrissent l'élaboration des avis scientifiques. Enfin, Pauline Phoa (Université d'Utrecht) a proposé une analyse claire des différentes formes d'extraterritorialité dans le droit européen. Elle a distingué l'extraterritorialité « stricte », illustrée par l'application du droit européen au transport des animaux au-delà des frontières de l'UE ou par l'interdiction de la chasse à la baleine, l'« effet Bruxelles », qui voit des producteurs étrangers adopter volontairement des standards européens pour accéder au marché, et l'extraterritorialité reposant sur l'action extérieure de l'Union, par exemple via l'intégration du bien-être animal dans les accords



commerciaux. Elle a replacé ces mécanismes dans une perspective historique, montrant comment la construction du droit international moderne conditionne encore les débats contemporains.

Une jurisprudence en mouvement

La deuxième table ronde, modérée par Inês Grenho Ajuda (Eurogroup for Animals), a révélé l'importance croissante du contentieux stratégique dans l'évolution du droit animalier. Alessandra Donati (référendaire à la CJUE) est revenue sur trois arrêts majeurs de la Cour rendus en 2020. Elle a notamment détaillé les décisions relatives à l'abattage rituel et aux méthodes traditionnelles de capture d'oiseaux, dans lesquelles la Cour a dû concilier traditions culturelles et exigences croissantes de protection animale. Elle a également présenté l'arrêt ASCEL, portant sur la protection du loup, dans lequel la Cour reconnaît que les atteintes psychologiques à une espèce protégée peuvent constituer un préjudice environnemental.

Alice Di Concetto (EIALP) et Joren Vuylsteke (KU Leuven), intervenant conjointement, ont mis en perspective ces évolutions européennes avec les dynamiques nationales. Ils ont présenté des cas récents aux Pays-Bas et en Belgique, où des associations mobilisent de plus en plus le droit pour contester l'inaction des autorités ou obtenir un renforcement de la protection animale. Ils ont souligné deux tendances structurantes dans la jurisprudence européenne : la référence croissante à la sensibilité des animaux, désormais explicitement inscrite dans les traités, et la place accordée aux intérêts des animaux dans le test de proportionnalité. Ces tendances, ont-ils expliqué, ouvrent la voie à des stratégies contentieuses plus ambitieuses dans les années à venir.

Outils, innovations et perspectives politiques

La troisième table ronde, introduite par Laurence Parisot (présidente de la LFDA), a mis en lumière les outils juridiques émergents et les perspectives politiques en cours.

Nicolas Bureau (LFDA) et Emilie Chevalier (Université de Limoges) ont présenté une base de données en ligne regroupant l'intégralité du droit européen relatif aux animaux : règlements, directives, décisions, recommandations, ainsi que la jurisprudence de la Cour. Ce projet, mené en collaboration avec un réseau d'universitaires, sera lancé début 2026 en français et en anglais. Les députés européens Tilly Metz (Verts/ALE) et Michal Wiezik (Renew Europe) ont ensuite partagé leur expérience de terrain, notamment sur la réforme du règlement transport. Ils ont décrit un contexte politique tendu et des négociations complexes, où la protection animale se heurte régulièrement à des intérêts économiques divergents entre États membres. Enfin, Pascal Vaugarny (Fermiers de Loué) et Agathe Gignoux (Compassion in World Farming France) ont présenté un retour d'expérience commun sur le label français étiquette bien-être animal. Ils ont montré comment ONG et acteurs économiques peuvent coconstruire des améliorations concrètes, à condition d'aligner objectifs éthiques, viabilité économique et équité de marché. Leur intervention a illustré un point clé de la journée : les progrès réels nécessitent des dialogues structurés entre la société civile, les scientifiques, les entreprises et les institutions.

25/11/2025 : European Parliament: Protection of dogs and cats: deal on EU rules to stop abuse

Type de document : communiqué de presse du Parlement européen

Auteur : Parlement européen

Extrait en français (traduction) : Parlement européen : Protection des chiens et des chats : un accord sur les règles européennes pour faire cesser les abus



Les négociateurs du Parlement et du Conseil se sont mis d'accord sur de nouvelles mesures visant à mettre fin aux pratiques abusives, à limiter les pratiques commerciales cruelles et à protéger la santé des chats et des chiens. Le projet de loi approuvé mardi de manière informelle par les deux institutions établit les toutes premières normes européennes en matière d'élevage, d'hébergement, de traçabilité, d'importation et de manipulation des chats et des chiens. Les négociateurs ont convenu que les chiens et les chats détenus dans l'UE, y compris ceux appartenant à des particuliers, seront identifiables grâce à une puce électronique et seront enregistrés dans des bases de données nationales interopérables. Les vendeurs, les éleveurs et les refuges auront quatre ans pour se préparer à cette mesure, tandis que pour les propriétaires d'animaux de compagnie qui ne vendent pas d'animaux, la mesure sera obligatoire après 10 ans pour les chiens et après 15 ans pour les chats.

Mettre fin aux pratiques commerciales conduisant à des abus et à des risques pour la santé

L'accord prévoit l'interdiction des croisements entre parents et leurs descendants, grands-parents et petits-enfants, ainsi qu'entre frères et sœurs et demi-frères et demi-sœurs. Les députés européens ont également négocié avec succès l'interdiction d'élever des chiens ou des chats afin de leur donner des traits exagérés ou excessifs qui entraînent des risques importants pour leur santé. Le texte prévoit également l'interdiction d'utiliser ces animaux – ainsi que les chiens et les chats mutilés – dans des spectacles, des expositions ou des concours. L'attache d'un chien ou d'un chat à un objet (amarrage), sauf lorsque cela est nécessaire pour un traitement médical, et l'utilisation de colliers à pointes et d'étrangleurs sans mécanisme de sécurité intégré seront également interdites.

Chiens et chats provenant de pays tiers

Afin de combler les lacunes potentielles qui permettraient à des chiens et des chats d'entrer dans l'UE en tant qu'animaux de compagnie non commerciaux pour être ensuite vendus, les députés européens ont réussi à étendre les règles afin de couvrir non seulement les importations à des fins commerciales, mais aussi les mouvements d'animaux à des fins non commerciales. Les chiens et les chats importés de pays tiers à des fins de vente devront être munis d'une puce électronique avant leur entrée dans l'UE, puis enregistrés dans une base de données nationale. Les propriétaires d'animaux de compagnie entrant dans l'UE seront tenus d'enregistrer au préalable leur animal muni d'une puce électronique dans une base de données, au moins cinq jours ouvrables avant leur arrivée, sauf s'ils entrent en provenance de certains pays ou s'ils sont déjà enregistrés dans les bases de données des pays de l'UE.

Citation

La rapporteure et présidente de la commission de l'agriculture et du développement rural, Veronika Vrecionová (ECR, CZ), a déclaré : « Aujourd'hui, nous avons franchi une étape importante vers une véritable réglementation du commerce des chiens et des chats dans l'UE. Des règles plus strictes en matière d'élevage et de traçabilité rendront plus difficile la dissimulation des opérateurs abusifs et illégaux. Nous nous opposons à ceux qui considèrent les animaux comme un moyen de profit rapide et nous créons des conditions équitables pour les éleveurs honnêtes. Notre message est clair : un animal de compagnie est un membre de la famille, pas un objet ou un jouet. »

Prochaines étapes

L'accord provisoire doit maintenant être approuvé par le Parlement et le Conseil avant que les nouvelles règles puissent entrer en vigueur.

Contexte



Environ 44 % des citoyens de l'UE possèdent un animal de compagnie et 74 % estiment que leur bien-être devrait être mieux protégé. Le commerce des chiens et des chats a considérablement augmenté ces dernières années et représente 1,3 milliard d'euros par an. Selon la Commission, environ 60 % des propriétaires achètent leur chien ou leur chat en ligne. En l'absence de normes de bien-être animal pour les chiens et les chats dans les pays de l'UE, la Commission a proposé les nouvelles règles le 7 décembre 2023.

Extrait en anglais (original) : Parliament and Council negotiators agreed on new measures to stop abusive practices, curb cruel business practices, and protect the health of cats and dogs. The draft bill informally agreed on Tuesday by the two institutions sets out the first ever EU standards for the breeding, housing, traceability, import and handling of cats and dogs. Negotiators agreed dogs and cats kept in the EU, including those in private ownership, will be identifiable with a microchip and will be registered in interoperable national databases. Sellers, breeders and shelters will have four years to prepare for this, while for pet owners who do not sell animals, the measure will be mandatory after 10 years for dogs and after 15 years for cats.

Stopping commercial practices leading to abuses and health risks

Breeding between parents and their offspring, grandparents and grandchildren, as well as between siblings and half-siblings, will be banned according to the deal. MEPs also successfully negotiated a ban on the breeding of dogs or cats to give them exaggerated or excessive traits that lead to significant health risks.

The text also includes a prohibition on these animals – and on mutilated dogs and cats – being used in shows, exhibitions, or competitions. Tying a dog or a cat to an object (tethering), except when necessary for medical treatment, and the use of prong and choke collars without built-in safety mechanisms will also be prohibited.

Dogs and cats from non-EU countries

To close potential loopholes that would allow dogs and cats to enter the EU as non-commercial pets only to be subsequently sold, MEPs managed to extend the rules to cover not only imports for commercial purposes but also non-commercial animal movements. Dogs and cats imported from third countries for sale will have to be microchipped before their entry into the EU, and then registered in a national database. Pet owners entering the EU would be obliged to pre-register their microchipped animal on a database, at least five working days before arrival, except if they enter from certain countries or already registered in EU countries databases.

Quote

Rapporteur and Chair of the Agriculture and Rural Development Committee, Veronika Vrecionová (ECR, CZ), said: "Today we have taken an important step towards bringing real order to the trade in dogs and cats in the EU. Stronger rules on breeding and traceability will make it harder for abusive and illegal operators to hide. We are pushing back against those who see animals as a means of quick profit, and are making a level playing field for honest breeders. Our message is clear: a pet is a family member, not an object or a toy."

Next steps

The provisional agreement now needs to be approved by both Parliament and Council before the new rules can enter into force.

Background

Around 44% of EU citizens has a pet and 74% believes their welfare should be better protected. The trade in dogs and cats has grown considerably in recent years and is worth €1.3 billion a year.



According to the Commission, around 60% of owners purchase their dogs or cats online. In the absence of animal welfare standards for dogs and cats across EU countries, the Commission proposed the new rules on 7 December 2023.

06/11/2025 : Parlement européen : réponse à la question prioritaire P-003765/2025 : Commission response to ongoing animal welfare breaches in transport and the need to ban live animal transport to safeguard animal welfare

Type de document : réponse de la Commission européenne à la question P-003765/2025

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Réponse de la Commission aux violations persistantes du bien-être animal dans le transport et à la nécessité d'interdire le transport d'animaux vivants afin de protéger leur bien-être

Lors de son audition devant le Parlement en novembre 2024, le commissaire Olivér Várhelyi a déclaré que « nous ne devrions pas attendre l'adoption de la proposition [sur le transport des animaux] pour améliorer la situation sur le terrain » et que « nous ne pouvons pas simplement attendre que les autorités se mettent d'accord ou non et laisser les animaux bloqués pendant des semaines », affirmant que « c'est inacceptable ». Le commissaire a également déclaré qu'« il est tout aussi important de faire respecter les règles actuelles, car les images que nous avons vues cette semaine, montrant des animaux bloqués aux frontières, ne peuvent pas attendre qu'une nouvelle législation soit mise en place » et que « ce sont des choses qui se produisent beaucoup trop fréquemment ». Depuis cette audition, des animaux continuent d'être bloqués aux frontières, confinés dans des camions dans des conditions stressantes et déplorables. Compte tenu de ce qui précède :

1. Qu'a fait la Commission jusqu'à présent pour « améliorer la situation sur le terrain », en particulier en ce qui concerne les animaux bloqués aux frontières ?
2. La Commission convient-elle qu'il est difficile de garantir le bien-être des animaux pendant leur transport, en particulier lorsqu'ils sont acheminés au-delà des frontières de l'UE, et que, par conséquent, le seul moyen efficace de protéger la santé et le bien-être des animaux est d'interdire les exportations d'animaux vivants ?
3. Que pense la Commission de la promotion du commerce de viande, de carcasses et de matériel génétique plutôt que d'animaux vivants ?

Réponse en français (traduction) : La proposition de la Commission actuellement examinée avec les collégislateurs prévoit plusieurs outils innovants visant à améliorer la situation actuelle. Toutefois, les mesures prises par les autorités des États membres peuvent réduire le taux d'incidents indésirables décrits par l'honorable parlementaire, étant donné que la mise en œuvre de la législation de l'UE relève de la responsabilité des États membres.

1. La Commission travaille en étroite collaboration avec les autorités turques et bulgares, ainsi qu'avec tous les autres États membres, dans le but d'établir une procédure spécifique pour l'exportation d'animaux vivants de l'UE vers la Turquie, fondée sur une pré-approbation des



certificats vétérinaires via un nouveau module dans TRACES, afin de limiter la répétition de tels incidents à l'avenir.

2. La révision de la législation européenne actuelle sur la protection des animaux pendant le transport vise à proposer^[1] des modifications à la législation existante^[2] qui permettront de mieux protéger les animaux pendant leur transport tant au sein de l'UE que lors des importations en provenance et des exportations vers des pays tiers.

3. La Commission est favorable au remplacement du transport d'animaux par celui de viande, de carcasses et de matériel reproductif, dans la mesure du possible. Toutefois, une analyse d'impact approfondie accompagnant la proposition de la Commission en 2023 a montré qu'un tel remplacement n'est pas possible dans tous les cas. Le maintien du transport d'animaux est nécessaire à la poursuite du commerce, de l'élevage et de la production alimentaire au sein de l'UE et dans les pays tiers. La Commission encourage ces remplacements en incitant à raccourcir les transports d'animaux, comme le reflète la proposition de la Commission.

Question en anglais (original) : During his Parliament hearing in November 2024, Commissioner Olivér Várhelyi said that 'we should not wait for the [animal transport] proposal to be adopted to improve the situation on the ground' and that 'we cannot just wait until the authorities agree or do not agree and leave animals stranded for weeks', stating that 'this is unacceptable'. The Commissioner also stated that 'it is equally important to enforce the current rules, because the pictures we have seen just this week, about animals stranded on the borders, cannot wait until a new legislation is in place' and 'these are things that are happening much too frequently'. Since this hearing, animals have continued to be stranded at borders, confined in trucks under stressful and poor conditions. In the light of the above:

1. What has the Commission achieved so far to 'improve the situation on the ground', particularly regarding animals stranded at borders?

2. Does the Commission agree that guaranteeing animal welfare during live transport is difficult, in particular if animals are moved beyond EU borders, and that, therefore, the only effective way to protect animal health and welfare is to ban live exports?

3. What is the Commission's view on promoting the trade of meat, carcasses and genetic material instead of live animals?

Réponse en anglais (original) : The Commission proposal currently discussed with the co-legislators provides for several innovative tools to improve the current situation. However, the actions of the Member State authorities can reduce the rate of undesirable incidents described by the Honourable Member, since the implementation of EU legislation is a responsibility of the Member States.

1. The Commission is working closely with the Turkish and the Bulgarian authorities, as well as with all other Member States, with the objective of establishing a specific procedure for the export of live animals from the EU to Türkiye based on a pre-approval of the veterinary certificates via a new module in TRACES, to limit the reoccurrence of such incidents in the future.

2. The reasoning behind the revision of the current EU legislation on the protection of animals during transport is to propose^[1] changes to the existing legislation^[2] which will allow better protection of animals during their transport both within the EU, as well as of the imports from and exports to third countries.

3. The Commission is supportive of replacing transport of animals with meat, carcasses and reproductive material wherever this is possible. However, a comprehensive impact assessment



accompanying the Commission proposal in 2023 showed that such replacement is not feasible in all cases. Maintaining the transport of animals is necessary for continuation of trade, livestock and food production within the EU and in third countries. The Commission is promoting such replacements by incentivising shorter transports of animals as reflected in the Commission proposal.

[1] COM(2023)770.

[2] Council Regulation (EC) No 1/2005 of 22 December 2004 on the protection of animals during transport and related operations and amending Directives 64/432/EEC and 93/119/EC and Regulation (EC) No 1255/97 OJ L 3, 5.1.2005.

01/09/2023 : Nouveaux Animaux de Compagnie : état des lieux en France métropolitaine et problématiques liées à leur détention

Type de document : rapport de thèse vétérinaire déposée sur [DUMAS](#)

Auteure : Blanche Montero

Résumé en français : Les Nouveaux Animaux de Compagnie (NAC) occupent une place de plus en plus importante dans les foyers français, et on observe depuis plusieurs années un engouement à l'origine d'une forte hausse de la demande d'animaux exotiques. Cette popularité croissante a nécessité l'adaptation des dispositions réglementaires ad hoc, mais soulève également des problématiques variées liées à leur détention, à leur importation et à leur commerce. Cette thèse a pour objectif d'exposer ces problématiques et de discerner l'importance du rôle des vétérinaires et de la sensibilisation du public dans leur prévention et leur résolution. Elle se compose d'une première partie proposant un état des lieux de la réglementation relative à la détention des NAC et de leur population sur le territoire, et d'une seconde partie questionnant les sujets du bien-être animal, du commerce illégal, des risques liés au marronnage ainsi que des risques sanitaires potentiels (zoonoses, maladies animales importées, etc).

Résumé en anglais (fourni par l'auteure) : New Pets: Current Situation in Metropolitan France and Issues Related to Their Ownership

Exotic pets occupy an increasingly important place in french households, and a strong enthusiasm causing a sharp increase in demand for exotic animals has been observed for several years. This growing popularity has required the adaptation of ad hoc regulation, but also raises various issues related to the keeping, importation and trade of these animals. This thesis aims to expose these issues and highlight the importance of the role of veterinarians and public awareness in their resolution. It consists of a first part providing an overview of the regulation regarding the possession of exotic pets and their population on the territory, and a second part addressing the issues of animal welfare, illegal trade, risks associated with naturalization as well as potential health risks (zoonoses, imported animal diseases, etc).

Transport, abattage, ramassage

15/01/2026 : Le bien-être animal, grand perdant des accords MERCOSUR



Type de document : article publié par [**OABA**](#)

Auteur : OABA (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs)

Extrait : Une menace directe sur les standards de bien-être animal

Les accords commerciaux entre l'Union européenne et les pays du MERCOSUR s'apprêtent à être signés. Derrière les enjeux économiques, une question essentielle reste absente du débat public : peut-on accepter que des viandes issues de systèmes où le bien-être animal n'est pas pris en compte entrent sur le marché européen sans aucune information pour le consommateur ? Ces accords ouvriront largement le marché européen à des viandes produites dans des pays aux normes inférieures, notamment en matière de bien-être animal. Conditions d'élevage intensives, transports longue distance, pratiques d'abattage moins encadrées : autant de réalités documentées, sans qu'aucune obligation claire de transparence ne permette aux consommateurs d'identifier ces viandes ni de connaître le traitement réservé aux animaux.

L'opacité organisée : un déni du droit à l'information

Alors que nos concitoyens réclament davantage d'informations et de garanties éthiques, les accords MERCOSUR organisent une opacité accrue. Plusieurs enseignes de la grande distribution l'ont d'ailleurs bien compris et ont annoncé qu'elles n'achèteraient pas ces viandes importées. Un signal fort. Mais les entreprises agro-alimentaires suivront-elles la même éthique pour leurs produits transformés ? À l'inverse, les filières françaises d'élevage, soumises à des règles strictes et à des contrôles tout au long de la chaîne, risquent d'être fragilisées par une concurrence moins-disante. Des outils existent pourtant pour s'assurer de la bientraitance animale et garantir une information loyale, à commencer par l'[**Étiquette Bien-Être Animal**](#), qui permet d'informer le consommateur sur les conditions d'élevage, de transport et d'abattage. Mais ces outils, sans être rendus obligatoires restent incompatibles avec l'opacité organisée par les accords MERCOSUR.

La question est simple : peut-on accepter que des accords commerciaux fassent reculer les exigences de bien-être animal et la transparence alimentaire, au détriment des animaux, des éleveurs et des consommateurs ?

15/12/2025 : Ensuring ethical production of beef: A comprehensive risk assessment of animal welfare during transportation and slaughter processes

Type de document : article publié dans [**l'EFSA Journal**](#)

Auteurs : Piotr Janiszewski, Marco Misuraca, Egidia Costanzi, Beniamino Cenci Goga

Résumé en français : Garantir une production éthique de viande bovine : évaluation complète des risques liés au bien-être animal pendant le transport et l'abattage

Le bien-être animal est une question reconnue et importante au sein de l'Union européenne, traitée par des réglementations exhaustives telles que les règlements 1/2005 et 1099/2009, qui soulignent la nécessité de respecter et de protéger le bien-être des animaux, en particulier pendant le transport et les procédures d'abattage. Ces mesures législatives s'inscrivent dans le cadre d'un engagement européen continu visant à garantir un traitement éthique et à minimiser la souffrance des animaux destinés à l'alimentation, conformément aux objectifs plus larges en matière de sécurité alimentaire et de santé publique. Ce projet visait à créer un prototype de chemin pour bovins modernisé, conçu pour minimiser le stress et réduire le recours à des moyens coercitifs tels que les aiguillons



électriques, tout en diminuant le risque de blessures dues à des traumatismes ou à des chutes. L'approche s'est concentrée sur la mise en œuvre de méthodes fondées sur des preuves et l'intégration de caractéristiques de conception préventives qui favorisent à la fois le comportement des animaux et la sécurité dans les environnements de manipulation. L'objectif ultime était de garantir le bien-être et la protection des animaux, comme le prévoient les lignes directrices européennes, tout en améliorant la qualité de la viande. En poursuivant ces objectifs, le projet démontre comment le respect des normes de bien-être animal peut être harmonisé avec l'efficacité opérationnelle et la qualité des produits, au bénéfice tant des animaux que des consommateurs dans toute l'Union européenne.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is a recognised and important issue within the European Union, addressed through comprehensive regulations such as Regulations 1/2005 and 1099/2009, which emphasise the necessity to respect and protect the welfare of animals, particularly during transport and slaughter procedures. These legislative measures are part of an ongoing European commitment to ensure ethical treatment and minimise suffering for food-producing animals, aligning with broader food safety and public health goals. This project aimed to create a prototype of an updated cattle path designed to minimise stress and reduce reliance on coercive means such as electric prods, while also decreasing the risk of injury due to trauma or falls. The approach focused on implementing evidence-based methods and integrating preventative design features that support both animal behaviour and safety in handling environments. The ultimate goal was to guarantee the welfare and protection of animals as specified in European guidelines, while also achieving improvements in meat quality. By advancing these objectives, the project demonstrates how compliance with animal welfare standards can be harmonised with operational efficiency and product quality, benefitting both animals and consumers across the European Union.